

CONTRIBUTION A L'ORNITHOLOGIE
DU SUD-CAMEROUN

I. NON - PASSERIFORMES

par M. GERMAIN, J. DRAGESCO, F. ROUX et H. GARCIN

INTRODUCTION

Les observations dont il est fait état dans cet article ont été effectuées de novembre 1965 à février 1971. Elles ne concernent que la moitié sud de l'ex-Etat fédéré du Cameroun oriental (on sait qu'en 1972, les deux états de la République fédérale du Cameroun ont fusionné en une République unie), et plus particulièrement les départements centraux que constituent ceux de la Lékié et de la Méfou (environs d'Obala, Yaoundé, Mbalmayo), partie du pays dans laquelle trois d'entre nous ont longuement séjourné (H.G., J.D., M.G.). Des faits notés au Cameroun occidental (fig. 1, degrés carrés 1, 5 et 8) n'y apparaissent qu'incidemment, dans le commentaire d'observations recueillies dans la région ainsi définie.

L'avifaune du Cameroun méridional peut être considérée comme bien connue, et quelques auteurs ont, à partir de 1890 et dans la première moitié de ce siècle, contribué de façon majeure à sa description : REICHENOW, BOWDLER, BATES (ce dernier tout particulièrement), OGILVIE-GRANT, BOUET, REIS. En ce qui concerne les non-passériformes, on trouve une revue de cet apport faunistique fondamental dans l'ouvrage inachevé de BOUET (1955, 1961) sur les oiseaux de l'Afrique tropicale. Plus récentes, les observations de GOOD intéressent tout particulièrement la partie du Cameroun qui nous occupe. Son importante monographie (1952, 1953) tient compte des collectes de MONARD, publiées en 1951, et constitue, encore aujourd'hui, la source d'informations la plus complète dont nous disposons sur l'avifaune du Cameroun oriental. Un article de JEAN-NIN et KIEFFER (1960) est venu par la suite apporter quelques précisions sur la répartition et l'écologie des Anatidés. Il n'est pas possible, enfin, de s'attacher à l'étude des oiseaux du Sud-Cameroun sans se référer fréquemment aux importants travaux de SERLE

L'Oiseau et R.F.O., V. 43, 1973, n° 2.

30 sept. 85.
O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 18 370

Cote : B

~~8 AVR. 1974~~

~~O. R. S. T. O. M.~~

~~Collection de Références~~

~~Zool.~~

(1950, 1954) sur ceux du Cameroun occidental, qui a multiplié à leur endroit les notations biologiques intéressantes.

Aussi avancé que soit le degré de nos connaissances sur cette avifaune, il nous a paru qu'il laissait place à une quête d'observations complémentaires. Sur le plan faunistique, s'il reste peu de réelles découvertes à faire, des précisions peuvent encore être apportées sur les répartitions, notamment à l'échelle infraspécifique. Ces considérations chorologiques de détail peuvent aller jusqu'à remettre en cause certains statuts taxonomiques. C'est ainsi que nous serons conduits à émettre des doutes sur la valeur subspécifique de la forme *camerunensis* de *Podica senegalensis*, et que, à la lumière de collectes effectuées dans la région de Yaoundé, les deux Brèves représentées au Cameroun, *Pitta angolensis* et *P. reichenowi*, nous apparaîtront comme étant vraisemblablement conspécifiques. Dans le domaine de la biologie, bien des observations utiles peuvent encore être recueillies, tout particulièrement en ce qui concerne les cycles de reproduction et les préférences alimentaires. A cet égard, les recherches conduites conjointement par la section d'Entomologie médicale de l'O.R.S.T.O.M. et l'Institut Pasteur du Cameroun sur l'épidémiologie des Arboviroses (viroses transmises par Arthropodes), auxquelles chacun de nous a plus ou moins directement participé, nous ont valu de pouvoir multiplier, sur un abondant matériel animal sacrifié aux fins de prélèvements virologiques, les examens de gonades et de contenus gastriques. Nos informations concernant les cycles sexuels demeurent trop fragmentaires ou sporadiques pour permettre, même à l'échelle d'une région, une synthèse qui ne soit prématurée. Nos relevés de contenus stomacaux, quand il s'agit des régimes insectivores apportent quelques précisions sur les groupes entomologiques le plus souvent intéressés. Il font par ailleurs une fois de plus ressortir l'importance alimentaire que revêt pour nombre d'oiseaux, notamment pour quelques rapaces et certains Bucérotidés, la drupe du Palmier à huile, universellement répandu dans la zone fores-

Fig. 1. — Carte sommaire du Sud-Cameroun. Les degrés-carrés comprenant des localités citées dans le texte sont numérotés de 1 à 23.

Légende. — 1 : frontière de la République du Cameroun ; 2 : ancienne frontière entre états fédérés (Camerouns occidental et oriental) ; 3 : lisière forêt-savane ; 4 : zone marécageuse (intérieur) ou mangrove (littoral).

Abréviations. — *Ab.* : Abong-Mbang ; *Ak.* : Akonolinga ; *B.* : Bafoussam ; *Ba.* : Bafia ; *Bam.* : Bamenda ; *Bat.* : Batouri ; *Be.* : Bertoua ; *Bi.* : Bipindi ; *Bit.* : Bitché ou Bityé ; *Bo.* : Bétaré-Oya ; *Ds.* : Dschang ; *E.* : Efoulan ; *Eb.* : Ebolowa ; *Ed.* : Edéa ; *F.* : Foumban ; *K.* : Kumba ; *Ku.* : Kumbo ou Bansa ; *L.* : Lomié ; *M.* : Mamfé ; *Mb.* : Mbalmayo ; *Mt. Cam.* : Mt. Cameroun ; *N.* : Nkongsamba ; *O.* : Obala ; *S.* : Sangmélina ; *T.* : Tibati.

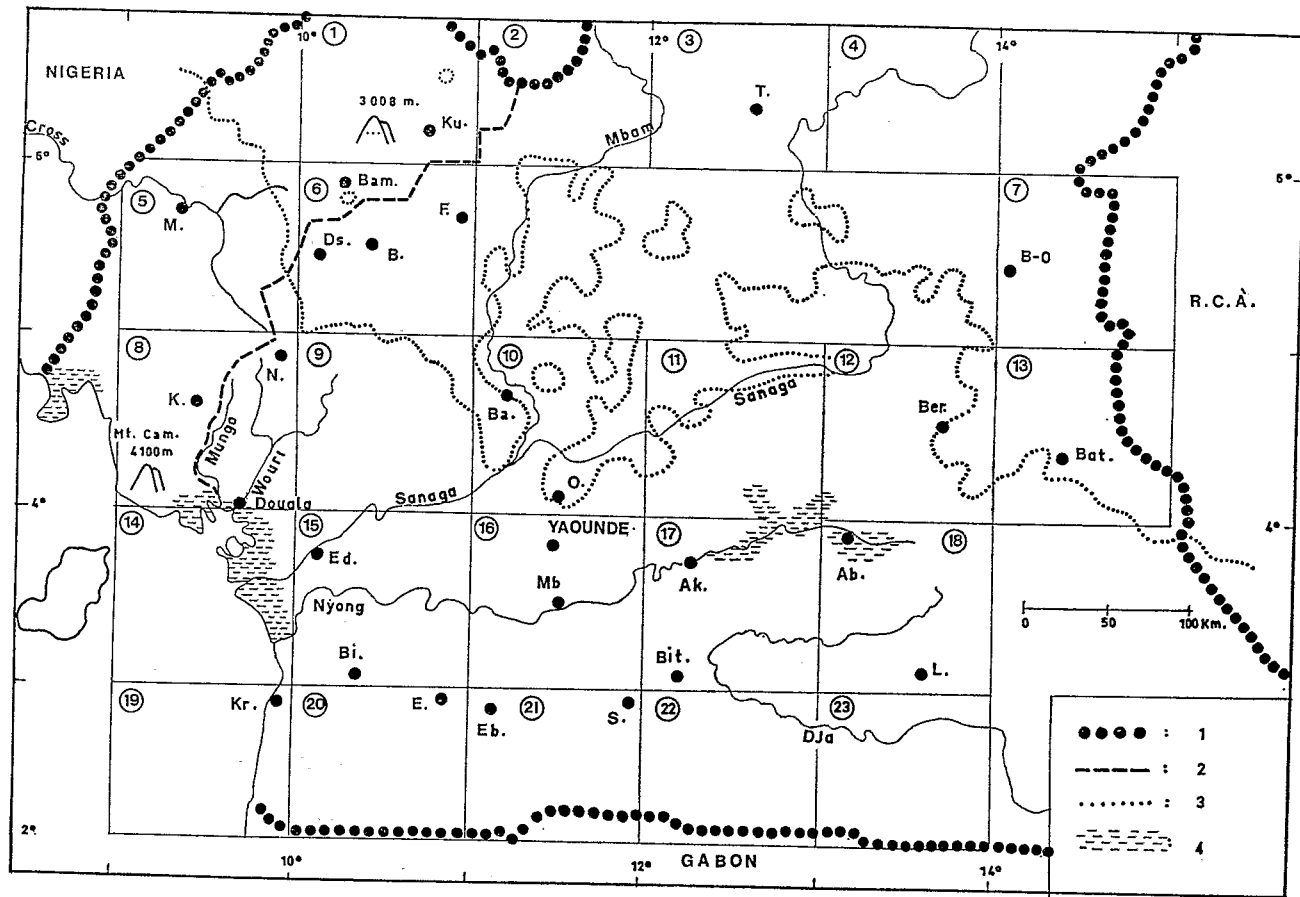


Fig. 1.

tière ; celle également, dans les savanes, des essaimages massifs de Termites. Des notes de terrain contribuent enfin à la manière de cet article.

Nos récoltes de spécimens ont été dans leur quasi-totalité assurées par la chasse. Ce procédé d'obtention, s'il permet une prospection de toutes les strates de végétation et notamment des collectes relativement satisfaisantes dans la canopée forestière, s'avère cependant moins efficace que la pose de filets quand il s'agit d'inventorier le peuplement des sous-bois, et nous sommes, à cet égard, redevables d'informations intéressantes à M. et M^{me} ROUABLE qui, au cours de leur séjour au Cameroun, réalisèrent en forêt un certain nombre de captures par cette dernière méthode.

Nous donnons à la figure 1 une carte sommaire du Cameroun méridional. Les degrés-carrés dans lesquels se trouvent les localités citées dans le texte ont seuls été affectés d'un numéro. On trouvera plus loin une liste de ces localités renvoyant à la carte et permettant de situer chacune d'elles de façon assez précise.

Nous nous bornerons à un bref rappel des caractéristiques fondamentales de l'aire intéressée par nos observations, en nous référant à la mise au point de GENIEUX (1958 env.) pour sa climatologie et à la monographie de LETOUZEY (1968) pour sa phytogéographie.

A la plaine côtière (0-300 m), dont la largeur n'excède que rarement 100 km, succède rapidement, vers l'intérieur, une péninsule mamelonnée (500-900 m, avec quelques pointements au-dessus de 1000 m) occupant la plus grande partie des surfaces. Au nord-ouest le relief s'organise en un complexe montagneux formé des plateaux Bamiléké et Bamoun (900-1500 m, régions de Bafoussam et Foumban) et des massifs de Manengouba (2396 m) et des Bamboutos, reliés à l'ensemble éruptif occupant en grande partie le nord voisin du Cameroun occidental (Mt. Oku, 3008 m). Au nord, on accède progressivement, par un glacis, au plateau de l'Adamaoua (900-1500 m, régions de Banyo, Tibati et Garoua-Boulai), qui barre le centre du Cameroun d'ouest en est.

La côte du Cameroun oriental est plate et peu accidentée. Dans sa partie septentrionale, l'estuaire commun aux rivières Mungo, Wouri et Dibamba réalise un vaste golfe (« estuaire du Wouri » ou « du Cameroun ») bordé d'une mangrove à *Rhizophora* et dont les bancs de sable, découverts à marée basse, constituent un important relai maritime de migrants. Au sud, un peu au-delà de l'embouchure du Nyong, la mangrove disparaît et fait place à des plages de sable, que séparent de discrètes avancées rocheuses et que borde le plus souvent un fourré arbustif littoral.

Avec GENIEUX, on peut en gros considérer que le climat est équatorial au sud du parallèle 5°30 et tropical au nord.

Le *climat équatorial* présente 4 saisons par an : grande saison sèche hivernale (décembre à février), petite saison des pluies (en moyenne de mars à juin, avec acmé en mai), petite saison sèche (généralement en juillet), et grande saison des pluies (d'août à novembre, avec maximum pluviométrique annuel en général situé en septembre ou octobre). Les climats de Yaoundé, Ebolowa, Lomié, Bertoua appartiennent à ce type. On peut y rattacher le climat du littoral méridional (Kribi). Par contre, celui de Douala et des bassins du Mungo et du Wouri mérite une mention particulière. Il se caractérise par l'extrême élévation de la moyenne pluviométrique annuelle (de l'ordre de 4000 mm à Douala), avec un maximum en juillet-août et, de ce fait, une totale disparition de la petite saison sèche (*climat pseudo-tropical de la région côtière du nord*).

Il convient ici de noter que, dans le sud-Cameroun, la petite saison sèche, même lorsqu'elle est bien marquée (à Yaoundé, par exemple), n'affecte guère le pouvoir évaporant de l'air, lequel demeure peu élevé, et que, pour cette raison, il conviendrait mieux de la désigner sous les termes de « saison de moindre pluviosité ». Les oiseaux se reproduisant pendant cette période ne sauraient, à notre avis, être considérés comme des nicheurs de saison sèche.

Le *climat tropical*, qui ne comporte que deux saisons, se définit par une saison sèche plus longue (4-5 mois) et une saison humide monophasique occupant tout l'été, avec un maximum pluviométrique en juillet (Adamaoua), août ou septembre (pays Bamiléké). Il n'intéresse que le nord de la zone qui nous concerne, et seulement sous des variétés montagnardes tempérées par l'altitude : *climats des régions montagneuses de l'ouest et des plateaux de l'Adamaoua*.

Forêt et savane constituent les deux entités phytogéographiques se partageant le Sud-Cameroun. A la figure 1, leur commune limite approximative est figurée par une ligne en pointillé au sud de laquelle on pénètre dans la zone forestière. On remarquera tout de suite que la région de Yaoundé-Obala, dans laquelle nos observations ont été le plus régulièrement conduites, participe de ces deux domaines écologiques, et se prête tout particulièrement, de ce fait, à la détermination des préférences plus ou moins marquées de chaque espèce pour l'un ou l'autre de ces milieux.

La forêt constitue l'expression végétale du climat équatorial.

LETOUZEY établit, dans le massif forestier camerounais, les subdivisions suivantes :

— *La forêt littorale* occupant la plaine côtière (Douala, Edéa,

Kribi), sempervirente, avec *Lophira alata* et *Sacoglottis gabonensis* comme essences caractéristiques.

— *La forêt biafréenne* ou forêt sempervirente atlantique de moyenne altitude, lui faisant suite à l'intérieur, atteignant Nkong-samba au N.W., Mbalmayo et Sangmélina à l'E., sans intéresser Yaoundé. Les Césalpiniacées y dominent.

— *La forêt congolaise*, à l'E. de Sangmélina (Lomié, bassin du Dja), floristiquement moins bien définie, également sempervirente.

— *La forêt semi-décidue* dans laquelle dominent des Sterculiacées et des Ulmacées, dont le vaste domaine est constitué par toute la bordure nord du bloc forestier (régions de Ndikiniméki, Yaoundé, Akonolinga, Abong-Mbang, Bertoua, Batouri) et dont on retrouve des îlots dans la zone des savanes péri-forestières.

Il convient ici de signaler que, dans les régions que nous avons parcourues le plus régulièrement, la forêt était toujours plus ou moins remaniée par les défrichements et qu'aucune de nos observations ne se situe avec certitude en forêt primaire.

Au nord de la zone forestière s'étend le domaine des *savanes périforestières* (encore dites préforestières ou post-forestières) occupant la zone de destruction récente de la forêt semi-décidue. Ces savanes, également placées sous un climat de type équatorial (région des savanes du Centre, de GENIEUX, à grande saison sèche un peu plus longue que dans le sud), sont parcourues par un réseau de forêts-galeries denses permettant à des espèces sylvoles de se maintenir bien au-delà des limites du massif forestier. Elles font place, au nord du parallèle 6° en moyenne, aux *savanes de l'Adamaoua*, placées sous climat tropical. Dans l'ouest montagneux, elles sont relayées par des formations d'altitude (savanes et prairies, îlots relictuels de forêt dense humide de montagne).

NOMENCLATURE, ABBREVIATIONS et CONVENTIONS

La nomenclature adoptée est celle des Checks-lists de WHITE. La séquence des genres n'est cependant pas celle de cet auteur et nous prions le lecteur de nous en excuser. Cette inconséquence, que nous regrettons, est due au fait que lors de l'élaboration de ce texte, son rédacteur principal ne put malheureusement disposer des documents ci-dessus désignés.

Nous convenons d'appeler *spécimens* tous les individus ayant été examinés en main. Ceux d'entre eux ayant été mis en peau sont signalés par la désignation de l'établissement dans lequel ils ont été déposés, soit :

(M.) : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

(U.) : Université du Cameroun, Faculté des Sciences, Yaoundé.

(O.) : Centre O.R.S.T.O.M. de Yaoundé (section Entomologie médicale).

L'état des gonades est indiqué à l'aide des signes (+) et (—) signifiant respectivement que celles-ci ont été trouvées en évolution ou au repos.

Les mois de l'année sont désignés en chiffres romains ; à titre d'exemple, la phrase : « Observations : estuaire du Wouri, XII-V » signifie que l'oiseau a été observé en ce lieu de décembre à mai inclus.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer ici notre bien sincère gratitude aux personnes suivantes :

MM. P. GAUDUIN, J.P. BUTTON et A. RICKENBACH auxquels nous sommes redevables de nombreux spécimens et observations.

M. le Pr. J.L. AMIET qui a conduit l'un de nous sur l'emplacement d'un nid de *Picathartes* de sa découverte.

M^{me} et M. ROUABLE, M^{me} et M. DESHAGER, qui ont eu l'extrême obligeance de nous autoriser à faire état de certaines de leurs captures au filet japonais.

MM. B. BORGNE, L. FERRARA et le Dr. AUPETIT qui ont également soumis d'intéressants spécimens à notre examen.

M. le Pr. J. BERLIOZ qui voulut bien nous faire bénéficier de ses conseils sur certains problèmes de systématique.

LISTE SYSTEMATIQUE

PODICIPITIDÉS

1. *Podiceps ruficollis capensis* Salvadori.

Etangs, dans des faciès végétaux relativement ouverts ; jamais observé sur des mares étroitement encastrées dans la forêt dense, ni dans les criques de la mangrove côtière. Considéré par GOOD comme très rare, ce Grèbe est actuellement d'observation commune dans la région de Yaoundé et semble y être sédentaire (I-VIII, X-XII).

Observé des parades nuptiales un 13.XII. Deux adultes suivis de deux poussins, un 28.I (Nkolbisson), un 19.II (Yaoundé) et un 12.III (Nkolbisson). L'espèce se reproduit donc pendant la saison sèche. Mais des plumages nuptiaux sont également observés en mai et août dans la même région.

SULIDÉS

2. *Sula bassana capensis* (Lichtenstein).

Nous devons à P. GAUDUIN d'avoir eu en main un immature tué dans l'embouchure du Wouri le 6.VI.65. Ce migrateur austral s'y trouve représenté chaque année à la même époque (fin mai-début juin) par des populations paraissant exclusivement constituées d'immatures (observations répétées). SERLE (1950) mentionne un individu trouvé mort à Victoria (Cameroun occidental) mais ne précise pas la nature de son plumage.

PHALACROCORACIDÉS

3. *Phalacrocorax africanus africanus* (Gmelin).

Spécimens : tous d'Ototomo : III.67, mâle immature ; III.67, femelle immature ; 3.VI.69, femelle (—) ; 14.VI.66, mâle, plumage nuptial incomplet, testicules en évolution (O.) ; 19-VII.66, mâle, plumage nuptial complet, très gros testicules (O.).

Régulièrement observé le long des cours d'eau, sur les étangs, les mares forestières (Obala, Nachtigal, Batchenga, Yaoundé, Ototomo, Mbalmayo, Akonolinga, Ayos, Kribi, estuaire du Wouri) de décembre à août. Aucune observation en ces divers biotopes de septembre à novembre, période qui coïncide avec les hautes eaux annuelles de la Sanaga (régime tropical) et la crue automnale, la plus importante, du Nyong (régime équatorial). CHAPIN, au Zaïre, a noté la même coïncidence sur les rivières Doungou et Ouéllé, et émis l'opinion suivant laquelle le Cormoran africain disparaîtrait à peu près totalement, de juin à novembre, de l'ensemble de l'Afrique de l'ouest situé au nord de 3° lat. N. On sait maintenant qu'il s'agissait là d'une généralisation prématurée et que l'espèce va jusqu'à se reproduire pendant cette période sur la côte de Mauritanie (NAUROIS, 1959 : juin-octobre), au Sénégal (G. et M.Y. MOREL, 1961 : septembre-octobre), au Ghana (BOWEN et coll., 1962 : juin), et au Tchad (SALVAN, 1967 : juillet ; VIELLIARD, 1972 : septembre-octobre). Il demeure néanmoins qu'elle paraît se livrer régionalement à des mouvements que les régimes fluviaux sont susceptibles d'influencer.

Si dans le sud-est du Nigéria sa reproduction a pu être constatée (SERLE : janvier, saison sèche), elle n'a pu l'être jusqu'ici au Cameroun. On remarquera cependant que deux de nos spécimens sont en état de se reproduire. Le mâle du 14 juin 1966 présente un fin sourcil blanchâtre. Le sujet tué un mois plus tard complète son plumage nuptial de l'aigrette blanche postoculaire. Il n'est donc

pas exclu que l'espèce se reproduise sur place pendant la petite saison de relative sécheresse occupant habituellement cette période de l'année.

ANHINGIDÉS

4. *Anhinga rufa rufa* (Daudin)

Spécimen : Ototomo, II.67, mâle (—).

Observations : étangs, fleuves : Yaoundé (IV-V), Mbalmayo (XI), Akonolinga (XII), Edéa (I), estuaire du Wouri (VII, criques de la mangrove).

PÉLÉCANIDÉS

5. *Pelecanus rufescens* Gmelin.

Régulièrement observé dans l'estuaire du Wouri (III, IV, VI, VII, XII). GOOD l'a observé à Kribi. Jamais dans l'intérieur, pour la région intéressant cet article (SERLE l'a cependant observé à Kumba, Cameroun occidental, sur un lac de cratère, à 70 km. de la mer).

ARDÉIDÉS

6. *Ardea cinerea cinerea* Linné.

Spécimens : Akonolinga, III.67, mâle (—) ; Obala, 24.II.68, immature (U).

Le Héron cendré n'est guère observé qu'en saison sèche. Il est beaucoup moins fréquent qu'*A. melanocephala* : 2 individus enregistrés contre 13 de cette dernière espèce, sur un parcours d'environ 10 km, le long du Nyong, un 18.XII, à Akonolinga. Autres observations d'individus isolés : Mbandjok (XII), Akonolinga (III), estuaire du Wouri (VII, acmé de la saison des pluies dans ce secteur). Rencontré en beaucoup plus grand nombre dans l'extrême nord du Cameroun, que nous avons visité en saison sèche.

7. *Ardea melanocephala* Vigors et Children.

Des individus isolés sont de rencontre assez fréquente, pendant la saison sèche, le long des fleuves (Edéa, I ; Akonolinga, XII, I), au bord d'étangs (Yaoundé, Nkolbisson, XII, II) ou dans des clairières de culture (Mbankomo, II). Comme le fait remarquer GOOD, l'espèce disparaît pendant les mois pluvieux et il est probable qu'elle régagne alors les zones soudanienne et sahélienne pour s'y reproduire. SERLE (1957), dans le sud-est du Nigéria, en fait également un visiteur de saison sèche.

8. *Ardea purpurea purpurea* Linné.

Spécimens : Ototomo : 11.I.68, femelle (—) ; 2.II.68, mâle (—) ; Ekombitié : 25.II.68, immature ; 3.III.68, femelle (—) ; Avélé : 9.II.69, femelle (+), panicule adipeux important ; même date, immature.

Visiteur hivernal, observé de décembre à mars, dans les herbiers bordant le Nyong (Ekombitié, Avélé, Akonolinga) et sur des mares en forêt dégradée (Ototomo). Contenus stomacaux : poissons (notamment Tilapias) et, une fois, Orthoptère, araignée.

9. *Ardea goliath* Cretzchmar.

Observations d'individus isolés sur les rives des fleuves Sanaga (Nachtigal, 18.XII) et Nyong (Akonolinga : 18.XII, 2 individus sur 10 km ; 22.II et 5.III). Jamais rencontré pendant la saison pluvieuse, mais SERLE, dans la zone forestière du sud-est nigérien, l'a noté en août sur la rivière Cross.

10. *Egretta alba melanorhynchos* (Wagler).

Observée à divers moments de l'année (I, II, IV, VII, XII) au bord de fleuves, à Douala (nombreuse en juillet dans l'estuaire du Wouri), Mpoundou (riv. Moungo, également en juillet), Edéa, Nkongngok (IV, un individu en plumage nuptial), Akonolinga, Ayos.

La sous-espèce paléarctique *E.a. alba* étant désormais connue comme pouvant atteindre la région éthiopienne dans ses migrations, il n'est pas exclu que certains des individus observés en saison sèche puissent lui appartenir.

11. *Egretta garzetta garzetta* (Linné).

Spécimens : Nachtigal, 13.XI, femelle (—) ; Nkolngem, 27.X.68, femelle (U.).

Observée à divers moments de l'année, sauf d'août à début octobre. Fleuves, estuaires, bords d'étangs, savanes humides : Douala, Edéa, Obala, Nkongngok, Nachtigal, Akonolinga, Ayos. Dans l'estuaire du Wouri, elle nous a paru particulièrement commune en juillet.

12. *Egretta garzetta gularis* (Bosc).

Spécimen : estuaire du Wouri, 23.VII.67, mâle (+) (O.), phase gris ardoisé, à grandes couvertures primaires en partie blanches. Estomac : poissons.

Observations : estuaire du Wouri (V, VII), rares individus isolés. La phase blanche est également signalée, accompagnant souvent cette forme, de la côte sud du Cameroun et de celle de Guinée équatoriale, par GOOD. Une colonie a été observée nichant en janvier dans la région de Port Harcourt (Nigeria) par SERLE (1957).

13. *Ardeola ibis ibis* (Linné).

Spécimens : Yaoundé, 6.III.70, mâle (—) ; Obala, 14.IV.68, femelle, ovaire en début d'évolution, plumage nuptial en cours d'installation.

Le Garde-bœufs est un migrateur en provenance des savanes septentrionales où il existe toute l'année. Visiteur de saison sèche dans la zone forestière (régions de Douala, Kribi, Yaoundé, Sangmélima, Abong-Mbang, etc.), on le rencontre partout où parviennent les troupeaux de bovins destinés à l'abattage. Egalement observé à l'écart de tout troupeau dans les marécages bordant le Nyong à Ayos, mais ne semble pas s'y reproduire. Dans la région de Yaoundé, pendant la période couverte par ces observations, les premières arrivées ont été notées entre le 18 octobre et le 14 novembre, les dernières observations entre le 30 mai et le 17 juin. Les quelques estomacs examinés contenaient tous des orthoptères, et l'un d'eux des drupes de palmier à huile. Deux individus ont été observés se nourrissant des tiques d'un âne, un autre tenant une grenouille dans son bec.

14. *Ardeola ralloides ralloides* (Scopoli).

Spécimen : Nkolngem, 2.IX.68 (U.).

Fréquemment observé au bord des mares (Yaoundé, Obala) et dans les prairies aquatiques bordant les fleuves (Mbalmayo, Akonolinga, Goura). A plusieurs reprises dans une cacaoyère inondée (Nkolngem). Dates d'observation : I-VI, IX, XI-XII. Vraisemblablement sédentaire.

15. *Butorides striatus atricapillus* (Afzelius).

Spécimens : Embouchure du Wouri, 12.V, femelle (—) ; Ototomo : 25.V, femelle (—) et 24.VI, mâle (—) ; Avélé, 3.I, mâle (+) et II, deux mâles (—) ; Obala, 27.XI, immature.

Espèce commune et fréquemment observée : Douala, Ekombiti et localités citées. Dates : I-VII et XI. Mangrove côtière, étangs et rivières dans l'intérieur.

16. *Nycticorax nycticorax nycticorax* (Linné).

Spécimens : Akonolinga, 5.III, femelle (—) ; Nkolngem, 13.X.68, mâle (—) (U.).

17. *Tigriornis leucolophus* (Jardine).

Spécimens : Nkolngem : 30.XII.67, mâle (—) (O.) et 10.VIII.68, mâle (—) (U.) ; Douala, 9.VII.67, mâle (—).

Espèce dont l'habitat préférentiel semble constitué par les marigots sous couvert forestier dense. Egalement obtenu dans la

mangrove (Douala). Estomacs : poissons, grenouilles ; crevettes (mangrove).

18. *Ixobrychus minutus* (Linné).

Ixobrychus minutus minutus (Linné) : Nkolngem : 27.X.68, mâle de 1^{re} année (—), *ala* : 157 (U.) ; 2.XI.68, mâle de 2^e année (—), *ala* : 153 (U.). Bords de mares.

Ixobrychus minutus payesii (Hartlaub) : Obala : 6.XI.69, femelle (—), *ala* : 138 ; 4.XII.66, femelle (—), *ala* : 129. Bords de mares.

Nous avons reconnu à plusieurs reprises des mâles de Blongios nains sur les berges du Nyong à Akonolinga (III, XII), sans évidemment avoir pu préciser leur appartenance subsppécifique.

La race paléarctique type ne semble pas avoir encore été mise en évidence au Sud-Cameroun. Comme le montrent les mensurations, c'est à cette dernière qu'appartiennent les deux spécimens de Nkolngem.

19. *Ixobrychus sturmii* (Wagler).

Spécimen : Obala, 9.VI, femelle (—), savane marécageuse.

SCOPIDÉS

20. *Scopus umbretta* Gmelin.

Observé sur le littoral (Douala) et dans l'intérieur (Saa, Nkongngok) et vraisemblablement sédentaire (II, IV, VI)

Nous rapportons à la sous-espèce *S. u. minor* Bates un individu tué un 26.VI dans l'embouchure du Wouri (aile : 269 mm). Un spécimen provenant du littoral du Cameroun occidental est également rapporté à cette sous-espèce (SERLE, 1950), à laquelle il est vraisemblable qu'appartiennent toutes les ombrettes inféodées à la mangrove côtière.

CICONIIDÉS

21. *Ciconia ciconia ciconia* (Linné).

A notre connaissance, la Cigogne blanche n'a jusqu'ici été signalée du sud-Cameroun que de Dschang, où un individu bague au Danemark fut tué en décembre 1928 (*in* BOUET, 1955).

Nous avons à deux reprises été les témoins d'incursions plus méridionales de sa part.

En 1967 : Il nous fut présenté la dépouille fraîche d'un mâle tué à Yaoundé le 15 octobre. L'un de nous devait par la suite observer une Cigogne blanche le 19 novembre dans la savane préforestière d'Obala. L'espèce nous fut en outre signalée (1 individu)

de Douala, en lisière de mangrove, par P. GAUDUIN, les 22 et 28 octobre.

En 1970 : Un groupe de 3 individus séjourna sur la station agronomique de Nkolbisson (Yaoundé) à partir du 23 septembre. L'un des oiseaux devait y demeurer jusqu'au 23 décembre (soit 3 mois) ; les deux autres disparurent respectivement les 12 octobre et 16 novembre. Il nous est impossible de dire si ces dates correspondent à des départs ou si les oiseaux furent les victimes de chasseurs.

Sauf Obala, situé en lisière, ces différents lieux d'observations appartiennent géographiquement à la marge septentrionale du bloc forestier congolais. Il est probable que cette pénétration dans le domaine de la grande forêt, de la part d'un migrateur qui l'évite habituellement, est un fait d'apparition récente intervenu à la faveur des dégradations de plus en plus étendues subies par la couverture végétale originelle notamment en ce qui concerne l'agglomération de Douala, dont on peut considérer qu'elle est désormais reliée aux paysages très ouverts du plateau Bamiléké par un véritable corridor de plantations et de brousses postforestières. Quand à celle de Yaoundé, elle n'est séparée des savanes d'Obala que par une quarantaine de kilomètres de forêt fréquemment interrompue par des clairières de culture.

22. *Ciconia abdimii* Lichtenstein.

La Cigogne d'Abdim, nicheuse estivale dans les zones soudanienne et sahélienne du pays, a ses quartiers d'hiver au sud de l'équateur, et nous n'avons observé de sa part, dans le Sud-Cameroun, entre les 10ème et 12ème méridiens, que des passages printaniers. Ce fait, supporté par plusieurs années d'observation, nous paraît en faveur de l'opinion suivant laquelle elle effectue une migration en boucle, ses itinéraires post-nuptiaux la faisant voyager plus à l'est. A cet égard, il est remarquable que dans la zone des savanes méridionales de la République Centrafricaine, les seules observations portant sur la migration automnale aient jusqu'ici été faites dans l'est (Zémio, XI et Bria, XII, BLANCOU, *in* BOUET) ou la partie médiane du pays (Bangui, XI, G.M., obs. pers.).

Observations : Ototomo (18.V.66, individu isolé), Yaoundé (3.V.69, 3 ind., et 19.V.69, une trentaine), Kéling (11.III.70, 2 ind.), Mbandjok (30.III.68, rassemblement de plusieurs centaines d'individus et 23.III.69, ind. isolé). Nous avons en outre observé cette espèce en avril sur le plateau Bamiléké (Mbouda) et au Cameroun occidental (régions de Nkambé, Koumbo et Bamenda) où SERLE (1950) a déjà noté ses passages printaniers massifs.

23. *Ciconia episcopus microscelis* Gray.

Rarement observée : zone périforestière : Obala (I), région de Fouban (IV, XII) ; zone forestière : Edéa (I), Douala (VIII), Akonolinga (XII). Individus isolés, probablement erratiques.

24. *Anastomus lamelligerus lamelligerus* Temminck.

Comme les autres Ciconiidae, cette espèce n'est que rarement observée à l'intérieur du bloc forestier. SERLE (1950) l'a signalée de Kumba (Cameroun occidental, XII) et nous l'avons notée dans l'estuaire du Wouri (III, V, ind. solitaires ; XII, un groupe de 8), ainsi que sur une plage de Kribi (III, solitaire).

25. *Ibis ibis* (Linné).

Espèce dont l'aire élective de peuplement est également plus septentrionale. Une observation : estuaire du Wouri, VII. Signalée par GOOD de Bafia et Kribi ; par SERLE (1957) du sud-est et du littoral nigériens, en saison sèche.

PLÉGADIDÉS

26. *Bostrychia hagedash brevirostris* (Reichenow).

Assez fréquent, tant en zone de transition forêt-savane (Mbandjok, Nkongngok, Nkolngem) qu'à l'intérieur du bloc forestier, dont il fréquente surtout les couverts denses bordant les fleuves et les forêts inondées (Edéa, Ekombitié, Avélé, Akonolinga). Vraisemblablement sédentaire (I-III, VI-VII, XII ; également en VIII et XI à Kumba, sud du Cameroun occidental).

27. *Bostrychia rara* (Rothschild).

Spécimens : Nkolngem, 16.IX.67, femelle (+) (M.) ; Avélé : 18.II.68, femelle (+) (O.) et 9.II.69, immature.

Observation d'une paire de ces oiseaux vermillant dans un marigot sous couvert épais, dans la réserve forestière d'Ototomo (VI). Tous nos spécimens proviennent de biotopes humides sous forêt dense. Le seul contenu gastrique identifiable comportait des débris de Coléoptères de moyenne taille et une larve de Myrméléonidé.

Dans le nord-est du Gabon, BROSSET et DRAGESCO ont recueilli 2 juvéniles incomplètement emplumés un 28.XI. Nos spécimens femelles sont en état de se reproduire en septembre et en février. Il semble donc que des pontes puissent indifféremment prendre place en saisons sèche et humide.

ANATIDÉS

28. *Pteronetta hartlaubii* (Cassin).

19 spécimens examinés, tués à divers moments de l'année (I-V, VIII, XII). Seul cas d'évolution gonadique : une femelle tuée le 7.VIII.66 près de Nachtigal, dont l'ovaire présentait des œufs déjà bien développés.

Sans doute le canard le plus commun sur les mares et le long des cours d'eau forestiers où il est souvent rencontré en petites bandes (rivière Wouri entre Douala et Yabassi (P. GAUDUIN), Mbalmayo, Ekombitié, Avélé, Akonolinga). Egalement représenté dans la mosaïque préforestière (Nkolngem, Obala, Mbengadzama). Jamais observé plus au nord. Présent toute l'année. Se perche volontiers dans la canopée.

Notre observation d'ovaire évolutif prouve l'existence de pontes en août. Mais les constatations de GOOD (Nyabessan, S.W. Cameroun) et de BROSSET et DRAGESCO (Makokou, N.E. Gabon), à qui des canetons furent présentés en janvier, montrent que l'espèce se reproduit également en saison sèche ou peu pluvieuse.

Un des estomacs examinés contenait quelques coquilles de Gastéropodes, un autre des fragments de tubercules de manioc provenant vraisemblablement d'un trou d'eau de rouissage (BROSSET *et al.* ont remarqué que ces canards se concentrent souvent dans les anses de marigots où les femmes font rouir cette plante).

29. *Nettapus auritus* (Boddaert).

Etangs et marais encombrés de végétation, rivières à herbiers (Nyong) : Yaoundé, Mbalmayo, Ekombitié, Akonolinga, Douala (I-V, VII-VIII, XII). A proximité de Douala l'espèce était extrêmement commune dans les cultures inondées par le Wouri en crue, en août 1968.

A la différence du canard précédent, elle n'est pas confinée dans le bloc forestier et ses abords, puisque également observée par nous dans le nord du pays (Garoua, Yagoua, I, IV, V) et au Tchad par SALVAN (1967).

30. *Sarkidiornis melanota melanota* (Pennant).

Il s'agit là d'une espèce dont les zones soudanienne et sahélienne constituent les domaines électifs. Une seule observation (femelle) le 3.VI.68 sur un étang de Yaoundé. SERLE (1957) a également observé des individus isolés dans le S. E. du Nigéria sur le Niger (XII) et la rivière Cross (VIII).

31. *Plectropterus gambensis* (Linné).

Même remarque. Un individu isolé sur le Nyong, à Ekombitié, le 13.II.66. Également observé par MARCHANT (d'après SERLE, *loc. cit.*) dans la zone préforestière du sud-est nigérien.

32. *Alopochen aegyptiaca* (Linné).

Même remarque. Une observation isolée à Goura, sur la rivière Mbam, un 21.XII (région de Bafia). GOOD a également rencontré l'Oie d'Égypte sur cette rivière dans la même région, et sur la Sanaga dont elle fréquente les bancs de sable selon JEANNIN et KIEFFER (1960).

AEGYPTIIDÉS

33. *Neophron monachus* (Temminck).

Également inféodé aux zones soudanienne et sahélienne. Observation exceptionnelle d'un individu survolant Yaoundé un 11.X. Au Cameroun occidental, nous ne l'avons jamais observé au sud du 6° parallèle.

FALCONIDÉS

34. *Falco cuvieri* Smith.

Spécimen : Obala, 9.I.66, (M.).

Observations : elles se situent toutes dans la zone de transition préforestière : Obala (XI) et Batchenga (I) où nous avons observé un individu pourchassant des hirondelles (*H. spilodera preussi*). Cette espèce se livre à des chasses crépusculaires : notre spécimen a été tué dans une bande de 4 individus chassant des insectes au-dessus d'un marigot en savane à la tombée de la nuit.

35. *Falco ardosiaceus* Bonnaterre et Vieillot.

Spécimens : Bandjok, 3.XII.67, femelle (début +) (O.) ; Obala : 9.I.66, mâle (O.) et 7.I.68, femelle (début +) (O.).

Observé exclusivement en savane, dans la zone de transition : localités citées et Nachtigal (I, III, XII). L'estomac du mâle tué en janvier à Obala contenait de gros Rhyngophoridés, un lézard et une drupe de palmier à huile ; celui du spécimen de Bandjok une bouillie d'insectes non identifiables. Nos observations montrent que des femelles sont en état de se reproduire en saison sèche.

36. *Aviceda cuculoides batesi* (Swann).

Spécimens : Mbalmayo, 10.III.66, mâle (O.) ; Avélé, 14.III.70, mâle (O.) ; Nsimalen, 6.XII.66, femelle (+) ; Nomayos, 12.VIII.67, femelle (—).

Si l'on en juge par ses points de capture, le Faucon-coucou fréquente indifféremment les secteurs les plus denses de la forêt, les zones culturales et même le voisinage des habitations. Trois estomacs examinés : l'un contenait des sauterelles (Tettigonidés), l'un en outre des chenilles, un autre une petite grenouille. Même observation que pour l'espèce précédente quant à la période de reproductios.

37. *Milvus migrans parasitus* (Daudin).

Spécimens : Ototomo, 25.II.68, mâle (+) ; Nomayos, 27.III.68, femelle (début +) ; Obala : 26.VI.66, mâle (+) ; 10.XII.66, mâle (—) et femelle (—) ; Saa, 19.II.68, mâle (—) ; Nkongngok : 18.IV.67, femelle (—) et immature.

Visiteur de saison sèche dans tout le sud forestier et préforestier du Cameroun. Son arrivée dans les régions de Yaoundé et de Douala semble précéder de quelques jours celle d'*Ardeola ibis* : premières observations entre le 1^{er} et le 14 octobre. Son départ se fait à des dates plus variables : dernières observations entre les 10 mai et 26 juin.

Au cours de son séjour méridional le Milan parasite paraît être un grand consommateur de drupes de palmier à huile (*Elaeis guineensis*) : Sur 7 contenus gastriques examinés, 5 étaient exclusivement composés de ces fruits, les deux autres contenaient un broyat d'insectes auquel se mêlait, dans un cas, un petit Colubridé. Au-dessus de la décharge publique de Yaoundé nous l'avons vu se comporter en cleptoparasite à l'égard de *Corvus albus*.

Nos observations intéressent les milieux les plus divers, mangrove côtière comprise. Il était présent dans les localités les plus méridionales que nous ayons visitées en saison sèche : Kribi, Sang-méli, Lomié.

GOOD le signale comme nicheur dans le sud-Cameroun. Nous avons observé un Milan tenant dans le bec une brindille, un 17.II (Bafia).

38. *Elanus caeruleus caeruleus* (Desfontaines).

Nettement cantonné dans la zone des savanes : observé à Obala (et environs), Nachtigal, Bandjok. GOOD le signale toutefois de Yaoundé. Probablement sédentaire (I-III, V-VI, XI-XII). Observations peu fréquentes (10 en tout).

L'espèce est par contre remarquablement commune en toutes

saisons dans les savanes de montagne du nord du Cameroun occidental et sur les plateaux Bamiléké, descendant au sud jusqu'à Nkongsamba. Nous l'avons également observé dans l'extrême nord (Maroua I).

39. *Pernis apivorus* (Linné).

Spécimens : Ototomo, 12.III.67, femelle (—) (O.) ; Akono, 21.I.67 ; Nsimalen, 22.II.67.

Observations : Ototomo (XI), Mbalmayo (IX), Nkolngem (XI). Migrateur paléarctique semblant strictement confiné dans la zone forestière au cours de son hivernage. Toujours solitaire et remarquablement peu farouche. Fréquente indifféremment la forêt épaisse, les plantations et les abords de villages. En forêt, la Bondrée semble fréquenter électivement les strates arboréales inférieure et moyenne.

40. *Aquila wahlbergi* Sundevall.

Spécimen : Mbandjok, 23.III.69, femelle (—) (M.).

Le plumage est de la phase claire : dessus de la tête et légère huppe occipitale mêlés de blanc sale, plumes du manteau blanchâtres latéralement et à l'apex, face ventrale blanchâtre lavée de café au lait et tachetée de cette même teinte sur la poitrine. Aileron : 440 mm, tarse : 71 mm.

L'oiseau survolait une plantation de canne à sucre, en zone péri-forestière. L'estomac contenait un Muridé.

Cette espèce, faiblement représentée dans l'ouest africain est signalée pour la première fois avec certitude du Cameroun.

41. *Hieraaëtus africanus* (Cassin).

Spécimens : Nsimalen, 22.II.67, mâle (—), *ala* : 327 mm., (O.) ; Obala, 7.III.68, femelle, *ala* : 340, (U.) ; Nkolngem, 29.VIII, femelle, *ala* : 336.

Espèce dendrophile. L'un des spécimens (Nsimalen) provient de l'intérieur du bloc forestier, les deux autres de secteurs forestiers de la zone de transition. Le spécimen obtenu par GOOD est de Lolodorf.

42. *Stephanoaëtus coronatus* (Linné).

En novembre 1970, nous a été présenté, en provenance de Makok (forêt dense), un sujet pris au piège à proximité immédiate d'une petite antilope (*Neotragus batesi*), elle-même victime d'un piège du même type.

43. *Lophoaëtus occipitalis* (Daudin).

Spécimens : Obala, 18.II.68, femelle (U.) ; Nomayos, 29.VII, mâle (—) ; Nsimalen, 21.IV, mâle (—) ; Obala, 30.III, mâle (+).

L'aigle le plus commun dans le sud forestier et préforestier (également rencontré dans le nord jusque dans les steppes à épineux sahéliennes (Waza, II) mais y paraît moins commun). Observations nombreuses dans les régions de Douala, Yaoundé, Mbalmayo, Akonolinga, Obala, Nkongngok, aux époques les plus diverses de l'année (I-VII, X-XI), le plus souvent en forêt semi-ouverte (grands arbres dominant les clairières notamment, souvent à proximité des villages). Les deux contenus stomacaux examinés consistaient chacun en un Muridé.

44. *Kaupifalco monogrammicus* (Temminck).

Spécimens : Obala : 24.XII.67, femelle (+) (U.) et II.68, mâle (—) (U.) ; Yaoundé, VII, mâle (O.). Régions de Yaoundé et d'Obala : 8 mâles (I, III, V-VII, XII) et 3 femelles (VI, XII), dont seul un mâle tué en janvier possédait des gonades en évolution.

La Buse unibande paraît être le petit rapace le plus commun dans les milieux semi-ouverts et les savanes arborées des zones forestières et préforestière. Elle est observée toute l'année. Les examens de gonades sont en faveur d'une période de reproduction strictement limitée à la saison sèche. Les contenus stomacaux consistent en insectes (orthoptères surtout) et petits Muridés. Nous avons trouvé une fois une grande scolopendre et un crabe (VI, bord de la Sanaga à Nachtigal).

45. *Dryotriorchis spectabilis batesi* Sharpe.

Spécimens : Nkolngem, 6.X, femelle (+) ; Obala, V, mâle (U.) ; Nomayos, VIII, femelle (—) (O.) ; Yaoundé, VIII, femelle (—) (O.) ; Nkongngok, VIII, immature (O.) ; Ebogo, X, mâle.

Tous nos spécimens ont été obtenus en forêt dégradée ou dans des défrichements (zones préforestière et forestière). Les quatre contenus gastriques examinés consistaient tous en serpents (dont une espèce identifiée : *Gastropyxis smaragdina*) auxquels se mêlait, dans un cas, un Muridé.

48. *Butastur rufipennis* (Sundevall).

Cette espèce des savanes soudaniennes ne pénètre pratiquement pas dans la zone périforestière. Nous l'avons observée (II) à 40 km au sud de Bétaré-Oya, soit à l'entrée septentrionale des savanes de cette zone suivant la conception de LETOUZEY (1968). II

s'agit là de son observation la plus méridionale au Cameroun. Nous l'avons également rencontrée à Martap (XII), dans l'Adamaoua.

47. *Haliaeetus vocifer* (Daudin).

Une seule observation dans le Sud-Cameroun : Batchenga (fleuve Sanaga), le 31.I.71, un adulte isolé.

48. *Gypohierax angolensis* (Gmelin).

Spécimens : Douala, VII, immature ; Ekombitié, III, immature ; Nkolngem, VIII.68, mâle (—) (U.).

Observé toute l'année dans les régions d'Obala, Yaoundé, Mbal-mayo et Akonolinga. Présence également notée à Bertoua et à Lomié. Nous paraît nettement plus commun dans les plaines côtières : Douala, Loum, Yabassi, Edéa et Kribi (zones de la mangrove et des forêts littorale et bialfréenne suivant LETOUZEY). Contenus gastriques : drupes de palmier à huile (2 fois), insectes (1 fois), poissons (mangrove de Douala).

49. *Buteo auguralis* Salvadori.

Spécimen : Obala, II.68, femelle (U.).

La Buse à queue rouge est pratiquement observable toute l'année (I, III-IV, VI-VII, X-XII), dans les deux zones phytogéographiques intéressées (Foumban, Bafoussam, Edéa, environs de Yaoundé, Batouri). Provenant de cette dernière localité, un jeune sujet en cours de mue post-natale nous a été présenté un 25 mars. Cette observation, qui situe la période de reproduction dans la deuxième moitié de la saison sèche, corrobore celles de SERLE (1950, 1957) à qui ont également été présentés des juvéniles, respectivement en fin mars et début avril, sur le Mt. Manengouba (Cameroun occidental) et à Enugu (sud-est Nigeria).

50. *Accipiter erythropus zenkeri* Reichenow.

Spécimen : Nsimalen, 28.XII.66, mâle (O.), *ala* : 147 mm.

Tué dans la frondaison d'un grand arbre dominant une cacaoyère. Contenu gastrique : vestiges d'un petit passereau, débris d'insectes. GOOD considère l'espèce comme faiblement représentée. Les points de récolte qu'il cite appartiennent comme le nôtre à la zone forestière.

51. *Accipiter toussenelii toussenelii* Verreaux.

Spécimen : Nkolngem, 19.VI.68, femelle (—) (M.).

Tué en forêt dégradée. Contenu gastrique : une grande cigale.

52. *Accipiter castanilius* Bonaparte.

Spécimens : Nsimalen, 11.III.69, femelle (—) (O.) ; Nkolngem, 10.V.70, mâle (+) (O.) ; Nkométou, 30.IV.69, femelle (—).

Zone forestière. Cet Epervier chasse dans les sous-bois perméables de la forêt dense : à proximité de Pouma (II) observation en sous-bois d'une femelle venue se poster sur une branche basse, à 2 mètres au-dessus d'un marigot.

53. *Urotriorchis macrourus* (Hartlaub).

Une observation dans la réserve forestière d'Ototomo (III) en sous-bois, à faible distance du sol.

54. *Polyboroides radiatus pectoralis* (Sharpe).

Spécimens : environs de Yaoundé, 21.I.68, femelle (+) (U.) ; Obala : II.68, mâle (U.) ; II.68, immature (U.) ; 24.XI.69, juvénile (O.). 14 autres individus examinés provenant des environs de Yaoundé, d'Ototomo, Nsimalen, Obala, Nanga-Eboko .

Toutes les dimensions alaires relevées sont inférieures à 400 mm sauf chez une femelle tuée à proximité de Yaoundé en juin 66 (410 mm) que nous rapportons également à la sous-espèce *pectoralis*. Mais BATES a obtenu à Ngaoundéré un spécimen que ses mensurations permettaient de rapporter à la sous-espèce orientale *P. r. typus* Smith.

Fréquemment observé toute l'année dans les zones forestière et préforestière (régions de Douala, Edéa, Kribi, Mbalmayo, Akonolinga, Lomié, Bafia et localités précitées). En forêt, semble fréquenter de préférence les secteurs dégradés et mis en culture. De rencontre non rare dans les jardins de Yaoundé dont il visite les palmiers à huile.

La période de reproduction semble très étendue. Une femelle tuée un 16.XII à Nsimalen avait son ovaire en début d'évolution. Le spécimen obtenu près de Yaoundé le 21.I.68 portait deux œufs bien développés. Une femelle tuée dans la même région un 14.VIII avait son ovaire en activité. Le juvénile tué à Obala le 24.XI.69 est en plumage très duveteux. Des nids occupés ont été observés dans de grands arbres un 12.I (près de Bafia) et un 7.IV (près d'Eséka). Des comportements nuptiaux (vols circulaires ondoyants accompagnés de cris) ont été notés en novembre, mars, juin et juillet.

Le régime alimentaire est éclectique. Les sept estomacs que nous avons examinés contenaient tous des drupes de palmier à huile. On y relevait en outre : des insectes (3 fois), de jeunes rongeurs encore glabres (1 fois), des lézards, un scorpion, une grande araignée. Un individu a été vu se nourrissant d'une grosse grenouille sur les

vasières d'un étang. A deux reprises nous avons observé l'espèce alors qu'elle visitait les nids d'une colonie de *Ploceus niger-rimus*.

BROWN (1970) souligne le fait que, de par ses habitudes de pilleur de nids de petits vertébrés et sa spécialisation dans la capture de proies peu mobiles mais bien dissimulées, ce rapace occupe une niche écologique très particulière.

PHASIANIDÉS

55. *Francolinus lathami lathami* Hartlaub.

Spécimens : tous de Nkolngem : 15.I ; 19.I, femelle (—) ; 22.VII, mâle (—) ; 23.X.66, mâle (O.) ; 31.X ; 4.XII, femelle (+).

Espèce cantonnée dans le sous-bois forestier. à l'instar des deux espèces suivantes, ce petit Francolin semble se reproduire au cours de la saison sèche. Son vol rapide rappelle celui d'une caille. L'estomac du spécimen tué un 4.XII contenait de nombreux termites et un petit Gastéropode.

56. *Francolinus bicalcaratus ogilvie-granti* Bannerman.

Spécimens : Obala, 14.IV.68, femelle (—) (U.) ; Mankim, 3.V.70, mâle (—) (M.) ; Mangoum, 25.IV.69, mâle (—) (M.) ; Mt. Manengouba, 24.III.66, mâle (—) (M.). 171 autres sujets examinés provenant des savanes préforestières immédiatement au nord de Yaoundé (Nkolngem, Obala, Ntui, Bafia), et des pays bamiléké (Bafoussam, Babadjou) et bamoun (Koutaba).

Ce Francolin ne pénètre guère le bloc forestier que sur sa marge septentrionale, à la faveur des clairières de culture et des mûles granitiques dont la végétation herbacée lui convient. Nous ne l'avons jamais obtenu au sud de Nkolondom I, à proximité de Yaoundé. Il est extrêmement commun dans sa zone de peuplement, et observable toute l'année.

La reproduction a lieu pendant la saison sèche. Les ovaires actifs ont été observés de fin octobre à fin décembre. Un nid contenant 7 œufs un 13 novembre (Obala), au pied d'un buisson en savane et à proximité d'un ruisseau ; œufs d'un beige clair finement ponctué de blanc ; mensurations sur 2 exemplaires : 44 × 34 et 46 × 35 mm. Une femelle suivie de poussins un 17 janvier (Ntui).

Contenus stomacaux : graines (fréquence de l'arachide), feuilles vertes, petits insectes (fourmis, coléoptères) et petits escargots. A l'époque des essaimages de termites (premières pluies) les estomacs sont souvent bourrés de ces insectes.

57. *Francolinus squamatus squamatus* Cassin.

Spécimen : Obala, 14.IV.68, femelle (—) (U.). 76 sujets examinés provenant d'Obala, Nachtigal, Nkolngem, Yaoundé, Avélé, Mbalmayo.

Ce Francolin est, à la différence du précédent, une espèce dont l'habitat électif est la zone forestière dont il fréquente de préférence les secteurs dégradés, les cacaoyères sous forêt, les taillis encombrant les clairières (à Yaoundé, il est commun jusque dans le quartier dit « Vallée de la mort »). Dans la zone préforestière, il tend à se cantonner dans les galeries et îlots boisés.

Il est observable toute l'année et sa reproduction coïncide avec celle de l'espèce précédente. Ovaires actifs avec œufs à l'état de jaunes ou déjà munis de leur coquille : 23.X, 9.XI, 17.XII. Un nid découvert un 4.XII (proximité d'Obala) était placé sur une grande termitière située sous le couvert ombreux d'une cacaoyère et contenait 5 œufs brun clair portant de rares taches punctiformes d'un brun plus sombre, dont 2 étaient en cours d'éclosion. Mensurations : 41×32 , 43×35 , 42×33 mm.

Régime alimentaire : graines, insectes. Comme *F. bicalcaratus*, il est un grand consommateur de termites à la saison des essaimages.

58. *Coturnix chinensis adansoni* Verreaux.

Examiné 6 femelles et 7 mâles, tous des environs d'Obala (I, III-V).

Savanes herbeuses humides de la zone préforestière (mais Good signale également l'espèce de Douala). Une fois dans une cacaoyère. Obtenu deux couples dont les gonades étaient en activité un 10.V et un 23.V. Les sujets tués en janvier, mars et avril étaient au contraire au repos sexuel, et il nous a paru qu'alors les sexes se groupaient en bandes séparées. Aucune observation au cœur de la saison des pluies (mouvements migratoires ?).

59. *Numida meleagris galeata* Pallas.

Spécimens : Lepomomo, 29.III, femelle (—), *ala* : 256 mm ; Nanga Eboko, 9.VII, femelle (—), *ala* : 260 ; Yaoundé : 28.III, mâle (—), *ala* : 260 et 22.V, femelle (—) ; Ndo, 1.I, *ala* : 279.

Les caroncules sont horizontales et rouges ; la face antérieure du cou est d'un gris vineux uni. Le sujet de Ndo, par ses dimensions alaires et la présence sur la partie antérieure du cou de vermiculations blanchâtres obsolètes, pourrait être rapporté à *N. m. marchei* Oustalet que WHITE considère, à juste titre semble-t-il, comme synonyme de *galeata*.

Toutes nos observations ou captures se situent dans les savanes de la zone préforestière et les clairières de la marge forestière (jusqu'à l'intérieur de la ville de Yaoundé). Nous avons également observé cette espèce sur le plateau bamiléké (région de Bafoussam).

60. *Guttera edouardi sclateri* Reichenow.

Spécimens : Nkongngok, 5.III.67, (O.) ; Mbandjok : 27.VII, mâle (—) ; 6.VIII, mâle (—) et 31.XII ; Zoatoupsi, 4.XI, plumage partiellement juvénile.

Sous-espèce décrite d'Edéa. La Pintade huppée remplace l'espèce précédente dans les sous-bois du bloc forestier et s'avance le long des galeries jusque dans le sud de la zone préforestière (Mbandjok). Elle passe facilement inaperçue, ne quittant guère les couverts épais, mais elle n'est pas rare comme a pu le penser Good.

Observations, toujours par bandes de 5 à environ 50 individus : Nkongngok ; Mbandjok ; Zoatoupsí, VIII-IX, XI-XII ; Mt. Kala, alt. 1 156 m, VI (région de Yaoundé).

RALLIDÉS

61. *Himantornis haematopus haematopus* Hartlaub.

Spécimen : environs de Yaoundé, III.68 (U).

62. *Crex egregia* (Peters).

Spécimens : Nachtigal, 20.III.66 (O.) ; Obala : 16.XI, mâle (—) ; 11.XII, mâle (—) ; 26.XII, femelle (—) ; Yaoundé, 26.XI et 19.XII.

Sans doute l'un des Rallidés de taille moyenne les plus communs, tant dans le bloc forestier que dans la zone préforestière, mais ses couleurs plus discrètes le font moins souvent remarquer que l'espèce suivante. Il fréquente les endroits marécageux, les bords d'étangs (Nkolbisson) et est assez fréquemment observé à Douala en lisière de la mangrove (P. GAUDUIN). Le sujet du 26.XI (Yaoundé) est venu de nuit se heurter aux vitres d'une fenêtre illuminée de l'Université. Deux estomacs examinés : débris d'insectes, dont Tettigoniidés.

63. *Limnecorax flavirostra* (Swainson).

De rencontre courante au bord des étangs ou des cours d'eaux encombrés de végétation aquatique, tant dans le bloc forestier qu'en savane : Akonolinga (II), Abong-Mbang (III), Yaoundé (IV, V, VII, XI), Baigom (VI). Un couple observé à Yaoundé un 9.IV était accompagné de 2 poussins. Un mâle tué à Ngaoundéré (savanes de l'Adamaoua) un 6.IV. présentait de très gros testicules.

64. *Porzana marginalis* Hartlaub.

Spécimen : Obala, 11.XII.66, (M.).

Deux autres spécimens sont connus du Cameroun : ils ont été obtenus à Bipindi, par ZENKER (d'après BOUET) et à Sakbayémé, dans les environs d'Edéa (d'après CHAPIN), toutes localités appartenant au bloc forestier. Le spécimen d'Obala (zone de transition préforestière) a été tué dans une savane inondée. Le statut géographique de cette espèce très discrète, qui ne semble nulle part commune, et que

caractérise une distribution extrêmement irrégulière, est sans doute très imparfaitement établi. Sa reproduction a été observée par SERLE dans le Nord-Nigeria (Sokoto) en août.

65. *Sarothrura lugens* Böhm.

Syn. : *S. modesta* Monard, 1949.

Spécimens : 10 km au nord d'Obala, 10.IV.66, femelle (+) (M.) ; Obala : 4.XII.67, immature (M.) et 1.VI.69, mâle (+).

Il a déjà été fait état des deux premiers de ces spécimens dans la note par laquelle ROUX et BENSON (1969) ont établi la conspécificité de cette espèce et de *S. lynesii* Grant et Praed.

Nos spécimens proviennent de savanes marécageuses de la zone périphorestière. L'âge de l'immature a été évalué à six semaines, ce qui situe approximativement en fin septembre la ponte dont il provient (ROUX et BENSON). La femelle obtenue en avril présentait des follicules bien développés, et l'espèce est également connue du bassin de la Bénoué par une femelle dont la gonade était en pleine activité en juillet (MONARD, 1951). Il semble donc que la reproduction puisse avoir lieu à des moments très divers de l'année.

66. *Porphyrio alleni* Thomson.

Spécimens : Nkolngem, 13.X.68, femelle (—) (U.) ; Yaoundé, 12.XII.69, femelle (—) (O.) ; Efok, 24.V ; Akonolinga, 18.XII, 1 adulte et 1 juvénile.

Obtenu ou observé (IV-VII, X, XII) dans les deux zones de végétation : bords d'étangs, de marigots et de rivières. Les deux spécimens tués en décembre dans les herbiers aquatiques bordant le Nyong à Akonolinga étaient en cours de mue et dépourvus de rémiges fonctionnelles.

1 estomac examiné : feuilles vertes et crevettes.

67. *Gallinula chloropus meridionalis* (Brehm).

Spécimen : Lac Paponoum, 1.II.70, mâle (—), *ata* : 169 mm (O.).

Notre spécimen provient de la zone des savanes périphorestières (pays Bamoun).

68. *Gallinula angulata* Sundevall.

Spécimens : Nkolngem, 3.VI.68, mâle (+) (O.) ; Avélé, 1.III.70, femelle immature (M.).

Bords de mares et cours d'eau, en forêt et en savane. Une observation à Yaoundé (VII).

HELIORNITHIDÉS

69. *Podica senegalensis senegalensis* (Vieillot).

Nos spécimens, dont on trouvera, ci-après, la liste analytique, se

présentent sous trois formes. La première (Pl. III, *d*) peut être rapportée à la sous-espèce nominale : la face ventrale du corps est claire (ventre et bas de la poitrine blanchâtres, ainsi que le menton et la gorge ; bas du cou et haut de la poitrine lavés de brun roussâtre clair) et la ligne blanche latéro-cervicale bien définie ; le dessus est brun sombre légèrement irisé de vert sur la tête et le manteau, ce dernier semé de petites taches arrondies blanchâtres, tandis que le dos et le croupion sont lavés de roussâtre. La seconde forme (*a* et *b*) est mélanique et répond à la diagnose de *P. s. camerunensis* (Sjöstedt) : les joues, le menton et la gorge sont d'un gris cendré sombre ; le bas du cou et la poitrine sont noirâtres, chaque plume pouvant être assez largement marquée de blanchâtre (*b*) ; le ventre est plus fortement varié de blanc sur le même fond sombre ; le dessus de la tête et le manteau sont d'un noir légèrement irisé de vert ; le reste des parties dorsales est comme chez la forme nominale, mais les taches blanchâtres font défaut ou sont rares et tendent à se confiner sur les scapulaires et les couvertures alaires ; il n'y a pas de ligne blanche latéro-cervicale. La troisième forme (*c*) est intermédiaire entre les précédentes : les parties dorsales sont comme chez *camerunensis* mais les taches blanchâtres du manteau sont plus nombreuses ; les parties inférieures sont moins uniformément sombres, le bas de la poitrine et le ventre étant blancs mouchetés de noirâtre ; la face ventrale du cou est gris-cendré, mais une ligne latérale apparaît en pointillé blanchâtre.

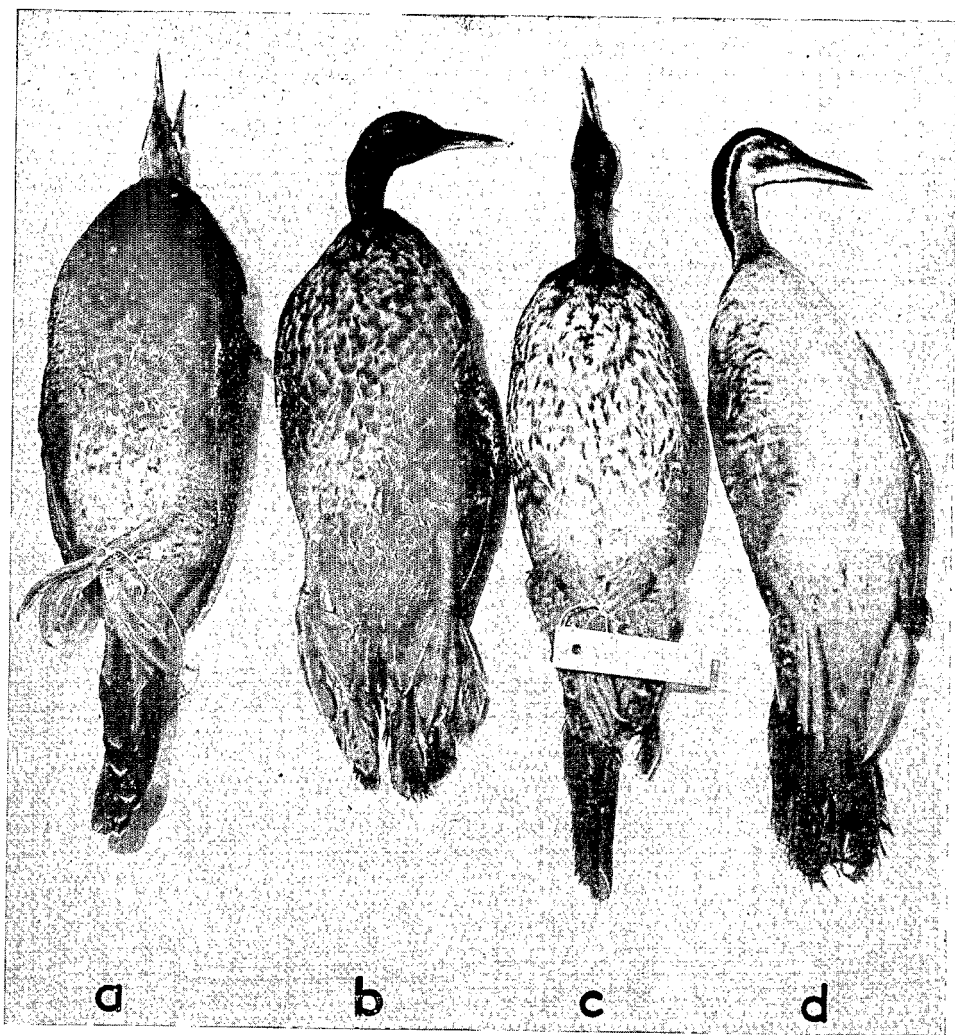
Forme *senegalensis* : Avélé, 3.I.70, mâle (+), *ala* : 198 mm, (*M.*) ; réserve forestière d'Ototomo, 17.II.67, mâle (—), *ala* : 190 ; Douala : IV.68, mâle (—), *ala* : 200, (*M.*) et 10.III.69, mâle (+), *ala* : 203.

Forme *camerunensis* : Nkolngem, 28.VIII.68, mâle (—), *ala* : 205, (*M.*) ; Douala, 10.III.69, mâle (+), *ala* : 190.

Forme intermédiaire : Ekombitié, 3.III.68, mâle (+), *ala* : 192 (*M.*).

Les localités de Nkolngem, Ototomo, Ekombitié et Avélé se trouvent toutes dans le voisinage de Yaoundé : la première à environ 30 km au N. de cette ville, en lisière du bloc forestier, la seconde à 50 km au S.O. et les deux derniers à 50-60 km au S.E. de la même ville, sur le fleuve Nyong.

On remarquera que nos spécimens sont tous du sexe mâle. Les sujets (*b* et *d*) obtenus à Douala le même jour, bien que de plumages très différents, avaient des testicules d'égale grosseur et si notre spécimen le plus mélanique (*a*) possédait des testicules relativement petits, celui de la forme claire tué à Douala en avril 1968 présentait des gonades de taille tout aussi discrète. Les deux formes extrêmes rencontrées dans le Sud-Cameroun ont été jusqu'ici taxonomiquement traitées comme sous-espèces ; or il semble bien n'y avoir entre ces deux formes de coloration aucun rapport avec le sexe ou l'âge. Toutefois, le fait qu'elles soient sympatriques dans une région non



Spécimens mâles de Grébillon (*Podica senegalensis* Vieillot) du Sud-Cameroun.

a : Nkolngem, 28.VIII.68 (M.) ; *b* : Douala, 10.III.69 ; *c* : Ekombitié, 3.III.68 (M.) ; *d* : Douala, 10.III.69 (cliché L. FERRARA).

éloignée du centre de l'aire connue de *P. s. camerunensis* (cf. DEKEYSER, 1968, carte de répartition) remet en question le statut de sous-espèce de cette dernière forme. L'existence de types intermédiaires exclut par ailleurs qu'il puisse s'agir d'espèces dont les aires interfèrent. Il apparaît comme probable que la forme *camerunensis* n'est qu'une phase de coloration de l'espèce, opinion déjà émise par DEKEYSER, et il est permis de penser à un polymorphisme mélanisant, en relation avec l'habitat forestier.

Le Grébifoulque est loin d'être rare dans le sud camerounais où nous l'avons rencontré en des biotopes aquatiques assez divers : fleuves et rivières (Nyong, Wouri), ruisseaux sous couvert forestier dense (réserve forestière d'Ototomo), étangs (dans la vallée du Nyong), mangrove (Douala). Au Cameroun occidental SERLE l'a observé sur des lacs jusqu'à une altitude importante (lac d'Okou, 2 200 m). Nos observations prennent place à des moments très divers de l'année (I-V, VIII, XII). Dérangé alors qu'il nage, il prend généralement la fuite par une course rapide sur la surface de l'eau, dressé sur ses pattes et soutenu par le rapide battement des ailes. Son allure de pygopode ne laisse guère soupçonner ses facultés déambulatoires sur une surface solide : un individu surpris sur un pont de bois à Ototomo a couru avec rapidité sur une distance de plusieurs mètres avant de sauter à l'eau. Nous n'avons jamais réussi à provoquer l'envol.

2 contenus gastriques examinés : petites crevettes à test rose orangé (Ekombitié, fleuve Nyong) ; Coléoptères et Hétéroptères aquatiques, restes d'un petit Amphibien (Ototomo).

BURHINIDÉS

70. *Burhinus senegalensis* (Swainson).

Spécimens : proximité d'Obala, 30.III, mâle (+) ; Nkongngok : 27.IV, mâle (+) et femelle (début +) ; Nachtigal, 13.XI, femelle (—) ; rivière Noun près de Foubot, 25.IV, mâle (—).

Toutes ces observations se situent dans la zone périforestière, où la période de reproduction semble prendre place pendant la petite saison des pluies (mai-juin). Une ponte relevée en mai dans le S.E. Nigeria (SERLE, 1957). Bords de fleuves (sections rocheuses notamment), espaces découverts, plantations basses.

2 contenus gastriques examinés : insectes, dont Orthoptères et Coléoptères.

JACANIDÉS

71. *Actophilornis africana* (Gmelin).

Commun dans la végétation aquatique des bords d'étangs et de

fleuves. Observé pratiquement toute l'année (I-VII, IX-XII) dans les deux zones phytogéographiques intéressées par cet article : région de Douala (en eau douce), rives du Nyong (Olama, Mbalmayo, Akonolinga, Ayos), Ototomo (mare forestière), Obala, lac Paponoun. Observé par ailleurs jusque dans l'extrême nord du pays (yaérés de Waza).

ROSTRATULIDÉS

72. *Rostratula benghalensis benghalensis* (Linné).

Spécimen : Obala, 2.I.68, mâle (O.).

Notre sujet provient de la zone péreforestière où il a été tué dans un sous-bois inondé. L'espèce ne pénètre probablement pas à l'intérieur du bloc forestier. Dans la monographie de GOOD, elle figure au nombre de celles dont l'existence au Cameroun n'était alors que présumée (dans l'extrême nord du pays, où nous l'avons effectivement obtenue, à Garoua et à Pitoa, en avril).

CHARADRIIDÉS

73. *Charadrius marginatus ? hesperius* Bates.

Spécimens : estuaire du Wouri : 27.IV.69 (O.) ; 21.X.68, femelle (—) (U.) ; 27.X.67, 2 individus (M.).

Le sujet du 27.IV.69, supposé en plumage adulte, a les parties dorsales brunes, lavées de roussâtre, les parties inférieures blanches lavées de roussâtre clair sur la poitrine, et ne présente pas de bandeau noir post-frontal.

Bancs de sable au milieu de la baie du Wouri. SERLE, dans le S.E. Nigeria, a observé un accouplement en fin mars.

74. *Charadrius alexandrinus alexandrinus* Linné.

Spécimen : estuaire du Wouri, 23.VII.67, immature.

GOOD signale ce migrateur paléarctique (également nicheur sur la côte de Mauritanie et le littoral sénégalais) comme commun sur la côte, de septembre à mai, et fait également état d'une capture estivale (fin juin).

75. *Charadrius hiaticula* Linné.

Spécimens : estuaire du Wouri : 27.IV.69, 2 femelles (—) *ala* : 123 (O.) et 132 mm ; 27.X.67, *ala* : 118 (M.).

Migrateur paléarctique.

76. *Charadrius dubius curonicus* Gmelin.

Spécimens : Obala, 20.XI.66, mâle et femelle (—).

Migrateur paléarctique. Observé par petits groupes de 2-4 individus : Obala (même date) et Yaoundé au bords d'étangs (23.XI.69). Egalement signalé de Tibati (GOOD) et Sangmélina (BATES, in GOOD). Jamais observé jusqu'ici sur le littoral camerounais.

77. *Charadrius forbesi* (Shelley).

Spécimens : Obala : 2.I.68, 2 femelles (—) ; 11.IV.66, mâle (+) (O.) ; 8.X.67 ; 13.XI.66, 20 et 26.XI.67, 3 femelles (—) ; 26.XII.66, femelle (—) ; Nkolngem, 2.XI.68 (U.).

Espaces découverts, herbages courts ; quelquefois à proximité de l'eau, mais en général sur sol sec ; une fois dans une artère fréquentée de la bourgade d'Obala, se laissant approcher à 5-6 m par les passants (janvier).

1 estomac examiné : fourmis et grains de sable.

Non rencontré en saison des pluies. Ce fait est à rapprocher des observations faites par BROWN dans le S.O. Nigeria où l'espèce semble se livrer à des migrations locales et ne pas se reproduire dans ses quartiers de saison sèche, du moins les plus méridionaux. Cet auteur a observé la reproduction en juin-août. A Enugu, dans le S.E. Nigeria, sous une latitude plus élevée (un peu plus de 6° N.) que celle d'Obala, une ponte a été constatée dès la mi-mai (SERLE, 1957).

Nos observations se situent en zone périforestière, mais GOOD signale également ce Pluvier du bloc forestier (Sangmélina, Ebolowa, Yaoundé) et BROSSET et DRAGESCO l'ont obtenu à Makokou (Gabon).

78. *Pluvialis squatarola* (Linné).

Spécimens : Obala, 9.XI.69, femelle (—) (O.) ; estuaire du Wouri : 27.IV.69, 6 femelles (—) ; 15.X.68, 17 femelles (—) nous ayant été présentées ; 7.XII.69, 42 femelles (—) et 6 mâles ayant également été soumis à notre examen ; Kribi, 4.I.68, femelle (—).

Tous nos spécimens sont en plumage d'hiver.

Migrateur paléarctique, signalé pour la première fois du Cameroun comme pouvant y apparaître en grand nombre. Déjà connu du littoral du S.E. Nigéria (SERLE, 1957) et de celui du Cameroun occidental (2 individus isolés, SERLE, 1957). Comme le montrent les chiffres ci-dessus, les populations hivernant ou de passage sur le littoral camerounais semblent essentiellement composées de femelles. Plages et bancs de sable. Le spécimen d'Obala a été tué dans une savane inondée (distance à la mer : 210 km). Les sujets tués en fin avril, vraisemblablement peu avant la migration de retour, sont très adipeux.

79. *Vanellus albiceps* Gould.

Spécimens : Nkongngok, 25.IV.67, femelle (œufs à l'état de jaunes) ; Douala, 17.XI.67 : 1 (P. GAUDUIN).

Assez fréquemment observé sur les rives de la Sanaga (Mbandjok, Batchenga, Nachtigal, Nkongngok : I, III-V, XII) et dans l'estuaire du Wouri (X-XI). Dans le S.E. Nigeria, l'espèce se reproduit en mai (SERLE, 1957). La femelle tuée à Nkongngok aurait été en état de pondre à cette même date. Mais des pontes ont été trouvées dès décembre et janvier au Cameroun occidental (SERLE, 1950).

SCOLOPACIDÉS

80. *Gallinago gallinago gallinago* Linné.

Spécimens : Obala : 13.XI.66, femelle (—) (O.) ; 5 sujets des deux sexes également en novembre, 1 femelle en décembre, une autre en janvier ; Nkolngem, 27.X.68 (U.) ; Douala, 28.X.67 (P. GAUDUIN).

Egalement observée sur les bords du lac Paponoun (22.III) et à Avélé (bords du Nyong). Hivernant paléarctique signalé pour la première fois du Cameroun. L'espèce pénètre dans le bloc forestier (Avéle, Douala). Savanes humides, bords d'étangs.

81. *Gallinago media* (Linné).

Spécimens : Koutaba, 20.X.67 (M.) ; Nkolngem, 13.X.68 (U.) ; Obala : 19.X.69 : 1 ; 26.X.69 : 4 ; 1.XI.69 : 2 ; 9.XI.69 : 4 ; 13.XI.66 : 3 mâles et 1 femelle (—) ; Douala, 28.X.67 : 1 (P. GAUDUIN).

Hivernant paléarctique ; premiers signalements au Cameroun. Pénètre comme l'espèce précédente dans le bloc forestier. Mêmes biotopes qu'elle.

82. *Gallinago minima* (Brünnich).

Spécimens : Obala : 9.XI.69, femelle (—) (O.) et 23.XI.69 (O.).

Hivernant paléarctique également signalé pour la première fois du Cameroun. Mêmes biotopes que les autres Bécassines.

83. *Calidris ferruginea* (Pontoppidan).

Spécimens : Douala, 27.X.67 (M.), plage de sable dans l'estuaire du Wouri ; Obala, 13.XI.66 (M.), vasière en savane inondée.

Migrateur paléarctique, vraisemblablement peu fréquent dans le Sud-Cameroun. Good : Grand-Batanga.

84. *Calidris minuta* (Leisler).

Spécimen : Obala, 1.XI.69 (O.), savane inondée.

Observation d'un individu isolé un 27.IV sur une plage de l'estuaire du Wouri. Mêmes remarques que pour l'espèce précédente. Egalement obtenu par Good à Grand-Batanga.

85. *Calidris canutus canutus* (Linné).

Spécimens : estuaire du Wouri, 7.XII.69, 8 mâles et 8 femelles examinés, tués sur un banc de sable dans une bande de plus de 100 individus.

Premier signalement au Cameroun de cet hivernant paléarctique, déjà connu du littoral nigérien.

86. *Calidris alba* (Pallas).

Spécimens : estuaire du Wouri ; 7.XII.69 : 1 ; 15.III.70 : 2 ; 27.IV.69 : 5 mâles dont 2 en train de revêtir leur plumage nuptial, 3 femelles, toutes en livrée d'hiver, dont une mise en peau (O.).

Hivernant paléarctique, observé en bandes de 10 à 30 individus (mêmes dates) sur un banc de sable de l'estuaire. La plupart des sujets tués en avril étaient très adipeux. Egalement obtenu par GOOD : Grand-Batanga.

87. *Arenaria interpres interpres* (Linné).

Spécimen : estuaire du Wouri, 27.IV.69, mâle (O.) en plumage nuptial presque complet.

Egalement enregistré au Cameroun occidental, par SERLE (1954, un 14 septembre).

88. *Tringa hypoleucos* Linné.

Spécimens : Nkolngem, 13.X.68 (U.) ; Obala : octobre : 1 ; novembre : 6 spécimens appartenant aux deux sexes (—) ; Kribi, 4.I, 3 femelles (—).

Migrateur paléarctique. Très nombreuses observations dans l'ensemble de l'aire concernée par cet article (de Douala et Foubot à Nanga-Eboko, Akonolinga et Kribi). Il s'agit incontestablement du limicole le plus abondamment représenté dans le Sud-Cameroun. Le fait qu'il puisse être rencontré pendant la presque totalité de l'année (I-IV, VII-XII) laisse supposer (GOOD, 1952 ; DORST, 1962) qu'un certain nombre d'individus (vraisemblablement des immatures) ne quitte pas en été l'aire d'hivernage. On remarquera cependant que nous n'avons jamais observé ce Chevalier en mai et juin, alors que 5 observations individuelles prennent place en juillet (Douala, mangrove) et 4 en août (Douala, Obala). Il est particulièrement abondant d'octobre à mars. A Makokou, dans le N.E. du Gabon, BROSSET et DRAGESCO ont relevé sa présence d'août à avril. Il fréquente les bords d'étangs et de cours d'eau, les lisières de mangrove à marée basse et les rivages maritimes, généralement en solitaire ou en petits groupes (2-3 individus). Nos observations le situent à la fois dans la zone périforestière et le bloc forestier. Egalement observé dans le nord du pays.

6 estomacs examinés : insectes.

89. *Tringa ochropus* Linné.

Spécimens : Yaoundé, 13.X.66, femelle (—) (O.) ; Obala : 13.XI, 2 femelles (—) ; 2.I, 3 mâles et 3 femelles (—) ; 21.I.68, femelle (—) (U.) ; Ekombitié, 25.II, femelle (—) ; Mt. Manengouba, alt. 1 300 m, 24.III.

Hivernant paléarctique commun ; nombreuses observations, d'octobre à avril (Douala, Avélé, Akonolinga, Nachtigal et localités déjà citées). Egalement observé dans le nord du pays. Les sujets tués en avril sont en général très adipeux. Savanes inondées, bords d'étangs et de cours d'eau. Pénètre dans le bloc forestier.

90. *Tringa glareola* Linné.

Spécimens : Obala : 19.X, femelle (—) ; 13.XI, femelle (—) ; 20.XI, 2 mâles, 1 femelle (—) ; 25.XI.68, femelle (—) (U.) ; Mbandjok, 30.III, mâle (début +, sujet très adipeux).

Hivernant paléarctique, commun mais nettement moins fréquent que l'espèce précédente. Observé d'octobre à mars : région d'Obala, Mbandjok, Yaoundé, Akonolinga. Mêmes biotopes que *T. ochropus* et pénètre comme lui dans le bloc forestier. Egalement observé dans le nord du pays. Un sujet bagué poussin en Finlande fut repris à Kumba (Cameroun occidental), un 13.I.

91. *Tringa totanus totanus* (Linné).

Spécimen : estuaire du Wouri, 2.X.68, femelle (—) (U.).

Hivernant paléarctique. Déjà signalé par SJÖSTEDT et BANNERMAN du littoral camerounais (*in* GOOD), mais semble ne l'atteindre qu'en petit nombre.

92. *Tringa nebularia* (Gunnerus).

Spécimens : Obala, 13.XI, mâle (—) ; estuaire du Wouri : 18.III : 1 individu ; 23.VII.67, 1 mâle, 1 femelle (immatures).

Hivernant paléarctique. Observations : localités citées et Avélé, bords du Nyong (II-III, VII, XI-XII). Les spécimens du 23.VII.67 sont en faveur de l'estivage d'immatures sur le littoral camerounais. Parcourant le 9.VII.67 les criques de la mangrove de Douala, nous avons rencontré assez fréquemment cette espèce par petits groupes de 2-3 individus (une fois sur un tronc d'arbre flottant). Aucune observation dans l'intérieur au cours de l'été. Déjà connu du Cameroun ; également obtenu dans le nord du pays.

93. *Limosa lapponica lapponica* (Linné).

Spécimens : embouchure du Wouri, 2.X.68, femelle (U.). 4 mâles examinés, de mêmes date et provenance.

Hivernant paléarctique, pour la première fois signalé du Cameroun. Déjà connu du littoral nigérien.

94. *Numenius arquata* (Linné).

Hivernant paléarctique. Observé dans l'estuaire du Wouri (quelques individus) : 27.IV et 7.XII.69. Déjà observé par GOOD sur le littoral et à Ebolowa.

95. *Numenius phaeopus phaeopus* (Linné).

Spécimen : estuaire du Wouri, 23.VII, femelle (—), sujet non adipeux ; contenu stomacal : petits crabes.

Hivernant paléarctique. Observations : estuaire du Wouri (VII, XII), Kribi (I, III). Notre spécimen est probablement un immature estivant. Le Courlis corlieu nous paraît être plus abondamment représenté que le Courlis cendré sur le littoral camerounais. Nous partageons cependant l'opinion de GOOD suivant qu'il s'agit d'une espèce peu fréquente.

GLARÉOLIDÉS

96. *Pluvianus aegyptius* (Linné).

Observé seulement dans la zone périmforestière, sur les rives de grands cours d'eau : rivière Mapé à Magba (XII), fleuves Mban près de Bafia (VI) et Sanaga à Nachtigal (I, III, XII). GOOD le signale de la même zone géographique. L'espèce est beaucoup plus commune dans le nord du pays (Garoua, Yagoua, Maroua, etc., obs., pers.).

97. *Glaerola nuchalis nuchalis* Gray.

Spécimens : Nkongngok, 18.IV, mâle (+) ; Nachtigal : 27.III, femelle (début +) et 17.V, mâle (+).

Nettement cantonné dans les sections rocheuses, généralement accidentées de rapides, des fleuves et rivières. Observations : Sanaga à Batchenga, Nachtigal, Nkongngok (I, III-V, XI-XII) et Nyong près d'Elogbatindi (III.). Aucune observation en saison des pluies : l'espèce se raréfie probablement lors des hautes eaux. BROSSET et DRAGESCO ont fait la même remarque sur l'Ivindo au Gabon, où les saisons tendent à s'inverser par allongement de la période sèche estivale (migrations méridiennes ? mais il est non moins possible que les Glaréoles se dirigent alors vers l'aval des troncs fluviaux, où les ruptures de pente importantes dont se marque en général le franchissement du rebord pré-littoral du socle géologique permettent vraisemblablement le maintien en émergence d'un plus grand nombre de rochers).

Toutes nos observations se rapportent à cette sous-espèce qui est également celle que l'on rencontre au Cameroun occidental : rivière Mungo : X et XII, BUCKKOLZ, CONRAU (*in* BOUET) ; III.64, suivant

nos propres observations ; rivières Cross, IV, SERLE (1950). Cependant un des quatre spécimens obtenus par ce dernier auteur avait son demi-collier blanc très légèrement teinté de roussâtre, et des individus rapportés à *G. n. liberiae* Schlegel sont mentionnés (CONRAU, *in* BOUET) comme ayant été observés sur le Mungo, tandis que toutes les observations faites dans le S.E. Nigeria par SERLE (1957) se rapportent à cette dernière sous-espèce. Il apparaît donc que l'Ouest-Cameroun constitue l'une des marches occidentales de l'aire occupée par *G. n. nuchalis*. La présence de *G. n. liberiae* sur la Sanaga, rapportée par BANNERMAN, probablement d'après REIS, est vraisemblablement le fait d'individus égarés.

STERCORARIIDÉS

98. *Stercorarius parasiticus* (Linné).

Spécimen : estuaire du Wouri, 7.XII.69 (O.).

Migrateur paléarctique. Présence sur le littoral déjà enregistrée à deux reprises par GOOD (spécimen : Grand-Batanga ; observé : Londji).

LARIDÉS

99. *Larus fuscus* Linné.

Spécimen : estuaire du Wouri, 7.XII.69, immature en plumage du 2^e hiver (O.).

Hivernant paléarctique. Observations : même lieu : 15.III et 27.IV, adultes ; 7.XII, adultes et jeunes. Par groupe de 3-5 individus. Déjà signalé de la région de Douala (*in* BANNERMAN). La présence de la race scandinave *fuscus* est attesté par la reprise à Mbalmayo, sur le Nyong, un 29.IX, d'un sujet bagué poussin en Suède trois mois auparavant.

100. *Sterna tschegrava* Lepechin.

Spécimens : estuaire du Wouri : 27.IV.69, 2 mâles (+) et 2 femelles (ovaires en pleine activité).

L'espèce n'est pas rare en avril dans le golfe du Wouri ; elle est alors en état de se reproduire en mai. Nous ne l'y avons par contre jamais observée en mars, juillet, septembre et décembre, autres moments de l'année auxquels nous avons parcouru l'estuaire. La nidification de la Sterne caspienne a été signalée par BANNERMAN de la proximité de l'île Corisco (Guinée équatoriale). L'espèce est également connue de la côte nigérienne. Good avait suspecté sa présence dans la région où nous l'avons observée.

1 estomac examiné : poissons.

101. *Sterna maxima albididorsalis* Hartert.

Spécimens : estuaire du Wouri : 15.III, femelle (début +) ; 27.IV, femelle (—) ; 23.VII, mâle (—) et femelle (—) ; 26.IX.68, 2 individus (U.).

La Sterne royale nous a paru commune dans la baie du Wouri en mars, juillet, septembre et, bien qu'à un moindre degré, en décembre. Egalement observée en avril, elle semble alors beaucoup moins fréquente (migration pré-nuptiale). Le sujet tué en mars est en plumage nuptial (calotte noire complète), ceux obtenus en juillet en plumage de repos sexuel (front blanc, calotte postérieure striée).

4 estomacs examinés : poissons.

102. *Sterna hirundo hirundo* Linné.

Spécimens : estuaire du Wouri : 15.III, 2 mâles, 2 femelles (—) ; 23.VII, 1 mâle, 2 femelles (—).

La Sterne pierregarin est commune en mars dans la baie du Wouri et s'y présente alors en plumage hivernal ou de transition. En juillet elle apparaît comme l'espèce de Sterne dominante. Elle est alors en plumage estival, mais le bec commence à se rembrunir.

103. *Sterna paradisaea* Pontoppidan.

Spécimen : estuaire du Wouri, 20.XI.65 (O.)

Migrateur paléarctique, déjà signalé de la côte (*in* BANNERMAN) et de l'intérieur (SERLE, 1950 : lac Barombi, VI) du Cameroun occidental.

104. *Sterna sandvicensis sandvicensis* Latham.

Spécimen : estuaire du Wouri, 15.III.70, mâle (début +) (O.). Encore en plumage d'hiver (front blanc).

Hivernant paléarctique. Notre spécimen était porteur d'une bague du British Museum ayant été placée sur le poussin au nid le 29.VI.65, à Farne Islands, Northumberland, Angleterre.

Observation : mêmes lieu et date, un autre individu.

105. *Sterna albifrons albifrons* Pallas.

Spécimens : estuaire du Wouri, 15.III.70, 1 sujet immature et 1 femelle (—), *ala* : 167 mm (M.).

Hivernant paléarctique. La femelle déposée au Muséum appartient avec certitude à la sous-espèce nominale (bec jaune à pointe d'un noir franc). Elle est en plumage nuptial incomplet (plumes de la calotte partiellement blanches).

Egalement observé aux mêmes lieux un 7.XII. Espèce déjà signalée de la côte du Cameroun occidental et probablement observée par GOOD à Kribi.

106. *Sterna balaenarum* (Strickland).

Spécimen : Douala, 2.X.68, *ata* : 173 mm (U.).

Migrateur austral. Mentionné pour la première fois de la côte du Cameroun, mais déjà signalé de celles du Nigeria et du Gabon.

107. *Sterna nigra nigra* Linné.

Spécimens : estuaire du Wouri : 15.III, 1 mâle et 1 femelle (—), en plumage hivernal ; 23.VII (île Manoka), immature.

Hivernant paléarctique, abondamment représenté en mars dans l'estuaire du Wouri.

108. *Rhynchops flavirostris* Vieillot.

Spécimen : estuaire du Wouri, 26.IX.68 (U.).

Dans le Cameroun forestier ou périforestier, le Bec-en-ciseaux n'est que rarement observé dans l'intérieur des terres ; Nous ne l'y avons rencontré qu'une fois : sur la Sanaga, en aval d'Edéa (V). GOOD l'a observé sur le Mbam, près de Bafia et BATES (cité par le même auteur) a signalé sa présence sur la rivière Dja. Il est par contre plus communément observable dans le vaste estuaire du Wouri, où l'importance de la population qui le représente varie considérablement au cours de l'année, comme le montrent les notations suivantes :

- 15. III.70 : aucune observation
- 27. IV.69 : 1 individu rencontré
- 15. X.68 : très abondant (plusieurs centaines) sur les îlots de sable
- 7.XII.69 : deux bandes d'une dizaine d'individus chacune

Il semble donc qu'il se produise chez cette espèce des mouvements de population importants et il est possible que ces derniers s'effectuent entre les plans d'eau saumâtre du littoral et les rivières des zones soudanienne et sahélienne (bassins de la Bénoué, du Tchad), sur lesquelles elle semble plus particulièrement commune lors des basses eaux.

Ces observations sont à rapprocher de celles de MACLAREN (1952, *in* SERLE, 1957) qui l'a également rencontrée en grand nombre sur la côte du S.E. Nigeria (rivière Bonny), en novembre, et attribue son affluence saisonnière sur le littoral à la submersion des bancs de sable qu'elle fréquente sur le bas Niger et, ajoute SERLE, sur la Bénoué.

Nous n'avons jamais observé le Bec-en-ciseaux en milieu marin proprement dit.

TURNICIDÉS

109. *Turnix hottentotta nana* (Sundevall).

Spécimens : Obala : 8.II.66, 1 ind. ; 26.II.66, 2 ind. (M.).

Ces 3 sujets ont été tués dans une savane d'herbes courtes à proximité (environ 50 m) de cases habitées. Départ soudain et vol extrêmement rapide de Caille. L'espèce est signalée du Cameroun pour la première fois.

COLUMBIDÉS

110. *Columba unicincta* Cassin.

Spécimens : Mvengué, 7.VI, mâle (+) ; Ototomo, 25.XI, femelle (+, avec un jaune bien formé) ; Mbankomo, 3.XII, mâle (+) ; Akonolinga, 17.XII, 1 ind. ; Zilli, 31.XII, mâle (+).

Pigeon étroitement inféodé à la forêt dense, mais également présent dans les îlots boisés de la mosaïque péristre (Zilli). Espèce canopéenne qui, de ce fait, passe le plus souvent inaperçue. L'un de nous (H. G.), survolant à bord d'un hélicoptère la région située au sud du Dja, entre Djoum et Mintom (forêt en bon état de conservation, où n'existent que de très rares villages), a cependant pu constater sa remarquable fréquence en petits groupes de 2 à 5 individus dont le passage de l'appareil provoquait l'envol au ras des frondaisons (XII.67).

Les examens de gonades situent la reproduction au début de la grande saison sèche. BROSSET et DRAGESCO (Gabon) notent des chants de novembre à janvier. La femelle active tuée un 25.XI présentait un important panicule adipeux.

2 estomacs examinés : pulpes et graines de fruits, grains de sable.

111. *Streptopelia semitorquata* (Rüppell).

Spécimens : nombreux, tant de la zone forestière que de la mosaïque péristre et de toutes les saisons de l'année : Obala, Nkolngem, Nachtigal, Oveng, Ototomo, Avélé, Mvengué, Douala, région de Bafoussam, Kribi. 2 mâles mis en peau (L.) : Obala, 21.IV.68 (—) ; Nkométou, 15.V.68 (—).

Forêt dégradée, clairières de culture, savanes arborées, souvent en petites troupes et aimant à se poser sur les pistes (plateau Bami-léké notamment). La période de reproduction semble très prolongée : ovaires trouvés actifs en janvier, juillet, octobre et novembre ; un nid contenant un œuf (blanc, 29/23 mm) à l'aisselle d'une spathe de cocotier sur une plage de Kribi, un 10.VI. Observation d'un comportement nuptial en janvier : vol coupé de chutes verticales, ailes à demi fermées, et suivies de remontées obliques.

Sur 5 estomacs examinés, 2 contenaient des graines d'arachide, les autres des graines et débris de fruits divers.

112. *Streptopelia vinacea* (Gmelin).

Au Cameroun, cette espèce soudanienne ne semble guère dépasser vers le sud le 6° parallèle : Ndop, au Cameroun occidental (IV). Elle est notamment absente des savanes situées immédiatement au nord d'Obala. GOOD la signale de Tibati (6° 30' N).

113. *Streptopelia senegalensis senegalensis* (Linné).

Mêmes remarques que pour l'espèce précédente. Notre observation la plus méridionale se situe à Santa (5°45' N., Cameroun occidental, X). La localité la plus méridionale donnée par GOOD est également Tibati.

114. *Turtur tympanistria* Temminck.

Spécimens : Obala : 3.IV.68, femelle (—) (U.) et 21.IV.68, mâle (—) (U.) ; Nkolngem : 9.V, femelle (+) et 12.X.67, mâle ; Mfou, 22.IX, femelle (—).

Il s'agit d'une espèce discrète qui se tient généralement sous les couverts forestiers (zones forestière et périforestière). Nous l'avons cependant observée à Douala dans un quartier périphérique (IV). Autre observation : réserve forestière d'Ototomo (XI).

2 estomacs examinés : petites graines et fruits.

115. *Turtur afer* (Linné).

Spécimens : Obala : 13.V.68, mâle (—) (U.) et 12.X, femelle (—) ; Nkolngem : 25.III.68, femelle (—) (O.) ; 9.V, mâle (+) ; 9.VI, mâle (—) ; 6.XI, mâle (+) ; 13.X.68, mâle (U.) ; 30.X.66, femelle (+, oviducte contenant un œuf à coquille blanc-crème) ; Nsimalen, 4.II.67, juvénile (M.) ; Bafia, 31.X, mâle (+) ; Avélé, 3.I, mâle (+) ; Mbandjok, 30.III, mâle (—).

Zones forestière et périforestière où elle est rencontrée toute l'année. Forêt dégradée, cultures et savanes arborées ou arbustives. Aimant à se poser sur les pistes. Très commune. Egalement observée à Douala et Edéa jusque dans les quartiers périphériques.

4 estomacs examinés : petits graines et fruits.

116. *Turtur abyssinicus* (Sharpe).

Spécimen : 10 km au nord d'Obala, 27.III.

Espèce soudanienne faiblement représentée, semble-t-il, au sud de l'Adamaoua.

117. *Treron australis calva* (Temminck).

Spécimens : nombreux sujets examinés, obtenus aux époques les plus diverses de l'année et provenant de toutes les régions intéressées par cet article (Douala-Lomié, Nkongsamba-Mbandjok). Spécimens en collection : Batchenga :

18.V.68, 1 mâle, 2 femelles (+) (U.) ; Obala : 21.I.68, femelle (+) et 28.I.68, mâle (+) (U.).

Zones forestière et péristre forestière (îlots boisés). Commun. Dates d'observation d'ovaires contenant un jaune en formation : 19.I (Nkolngem), 9.IV et 26.V (Obala), 28.V (Oveng, 2 jaunes), 8.VII et 9.VIII (Ototomo). On peut en conclure que la période de reproduction se prolonge au moins de janvier à août.

6 estomacs examinés : fruits. L'espèce est souvent observée en petits groupes (5-6 ind.) dans les Parasoliers (*Musanga cecropioides*), se nourrissant des fruits de ces arbres.

PSITTACIDÉS

118. *Psittacus erithacus erithacus* Linné.

Spécimens : Mvengué : 7.VI, 2 mâles (+) et 26.II, femelle (—) ; Zoatoupsi, 21.I, femelle (—) ; Ofoumsek, 1.VII.66, femelle (+) ; Nsimalen : 9.I, femelle (—) et 6.X, mâle (—) ; Obala, 18.II.68, femelle (U.) ; 8.IX, femelle (—) et 17.XI, femelle (—) ; Yaoundé, 7.VI.68, femelle (—) (U.).

Très commun, tant dans le bloc forestier que dans la mosaïque péristre forestière dont il fréquente les îlots forestiers. Également présent dans la mangrove littorale (Douala, VII). Se reproduit certainement en juillet (voir ci-dessus) et probablement jusqu'en décembre (observation d'un individu perché à l'entrée d'un trou d'arbre, à environ 15 m du sol, un 2.XII).

5 estomacs examinés : grosses graines et fruits (*Musanga* une fois).

119. *Poicephalus gulielmi gulielmi* (Jardine).

Spécimens : Oveng : 12.I.67, mâle (—) et 4.VI.67, mâle (+) ; Ototomo, 9.II.68, femelle (—) (O.) ; Obala, 18.II.68, femelle (—) (O.).

Beaucoup moins commun que l'espèce précédente. Bloc forestier, où nous l'avons également observé à Abong-Mbang, et jusque sur sa lisière (Obala). En général en petits groupes ; à la fois moins farouche et plus discret que *Ps. erithacus*.

3 estomacs examinés : grosses graines et fruits (*Elaeis* une fois).

120. *Agapornis pullaria pullaria* (Linné).

Spécimens : Yaoundé : 7.V.66 (O.) et 30.VIII.67, mâle (+) (O.) ; Obala : 21 et 25.II.68, 2 femelles (U.) ; 4.IV et 13.XI, 2 femelles (—).

Milieux arborés souvent très ouverts (A Yaoundé, jusqu'en ville, dans les jardins).

TYTONIDÉS

121. *Tyto alba affinis* (Blyth).

Spécimens : Yaoundé (ville) : 17.III ; 4.IV.67, femelle (—) (O.) et 7.VII, femelle (—).

A Batoûri, un 21.III, observation de 5 jeunes (2 encore très largement en duvet, 3 en train de revêtir leur plumage juvénile (J. P. BUTTON et A. RICKENBACH).

122. *Tyto capensis cameroonensis* Serle.

Spécimens : Lac Paponoun (env. 1 050 m) : 1 adulte, *ala* : 315 mm, et 1 femelle immature, *ala* : 325 (M.).

Ces sujets proviennent du plateau Bamoun, où ils ont été tués non loin de l'eau, dans une savane arbustive (H. G.). Dos brun sombre portant de petites taches blanches très espacées, face ventrale blanche ne montrant que des taches brun-gris très réduites. Chez l'immature les taches blanches dorsales sont plus petites et rares, les macules sombres ventrales sont encore plus réduites, punctiformes. Dans les deux cas le disque facial est entièrement blanc. Le plateau Bamoun constitue un glacis oriental à l'ensemble montagneux ouest-camerounais, auquel appartiennent toutes les localités de captures ou d'observation de cette sous-espèce mentionnées dans la littérature.

STRIGIDÉS

123. *Ciccaba woodfordi nuchalis* (Sharpe).

Spécimens : Obala, 16.II.68, femelle (U.) ; Nkolngem : 2.V, femelle (—) ; 13.X.68, femelle (début +) (U.) ; 30.XI, mâle (+) ; 6.XI, femelle (+) ; Nkolbisson, 3.XII, femelle (+, un jaune en formation).

Forêt, en généra^l à strate supérieure très ouverte, souvent avec horizon moyen de palmiers à huile ou cacaoyère en sous-bois, et jusque dans les jardins de Yaoundé. Les examens d'ovaires montrent que l'espèce se reproduit en saison sèche. Un jeune en duvet nous a été présenté (Yaoundé) dont la naissance pouvait se situer approximativement en fin décembre. Un juvénile en plumage encore très duveteux a été capturé dans la même localité un 19.III.

3 estomacs examinés (V, X, XII) : tous étaient bourrés de grandes sauterelles brunes.

124. *Bubo leucostictus* Hartlaub.

Spécimen : Ndellé, 24.II.71, mâle (—) (O.).

Sujet tué en forêt dense dans un ravin marécageux à Raphias (région d'Ayos, J. P. BUTTON). L'estomac contenait des sauterelles et un Coléoptère.

125. *Bubo poensis poensis* Fraser.

Spécimens : Yaoundé, 25.XI.69, mâle (—) (O.) ; Nkolngem, 27.X.68, mâle (—).

Région forestière. Il nous a été présenté, un 14.II, un jeune encore partiellement en duvet, en train de revêtir son plumage juvénile

(Evoudoula, M^{me} et M. DESAGHER).

1 estomac examiné : petit Muridé.

126. *Scotopelia bouvieri* Sharpe.

Spécimens : Avélé : 16.II.69, femelle (—) (O.) et 23.II.69, femelle (—).

Ces 2 spécimens proviennent du fleuve Nyong, sur lequel des Chouettes pêcheuses appartenant probablement à cette espèce peuvent être observées de loin en loin lors des prospections nocturnes.

MUSOPHAGIDÉS

127. *Tauraco persa zenkeri* Reichenow.

Spécimens : Obala : 26.II.68, mâle (—) (U.) ; 4.XI.68, mâle et femelle (U.) ; 13.IV, mâle (—) ; Nkolbisson, 28.IV.66, femelle (—) (O.) ; Nkolngem, 12.V, femelle (+) ; Ototomo : 1.VI, femelle (+, un jaune constitué) et 25.XI, mâle (—).

Tous les spécimens obtenus, qui proviennent de la région de Yaoundé (bloc forestier et mosaïque périforestière), ont une ligne blanche infraoculaire étroite et ne dépassant pas l'œil en arrière, fait qui nous paraît en faveur de la validité de cette sous-espèce. Fréquemment observée dans la même région (II, IV-VII, IX-XI). Suivant GOOD les sujets provenant de l'ouest du pays (régions littorales, de Nkongssamba et du Bamiléké) appartiennent par contre à la sous-espèce nominale. Les examens d'ovaires montrent que *T. p. zenkeri* est en état de se reproduire en mai-juin.

3 estomacs examinés : fruits, un petit escargot (une fois).

128. *Tauraco macrorhynchus verreauxii* (Schlegel).

Spécimens : forêt bordant le déversoir du lac Ossa, 10.IV.66, mâle (+) (O.) ; réserve forestière d'Ototomo, 10.II, mâle (+).

Forêt dense. Espèce paraissant moins commune que la précédente.

2 estomacs examinés : fruits.

129. *Corythaeola cristata* (Vieillot).

Très nombreux spécimens examinés dans l'ensemble de l'aire couverte par cet article (bloc forestier et îlots boisés de la mosaïque périforestière). Sujets en collection : Obala : 15.II.68, femelle (U.) ; 16.II.68, juvénile (U.) ; 16.XII.67, mâle (U.) ; Nkolbisson, 5.V.66, mâle (O.).

Très commun, jusqu'en des secteurs très dégradés de la forêt. Nombreuses gonades examinées : dans la région de Yaoundé, des ovaires en pleine activité en 21.IV (1 jaune), un 8.IX (même remarque), un 4 et un 26.XII. Un jeune encore partiellement en duvet et volant avec peine un 7.VIII à Zoatoupsi. La période de reproduction de l'espèce paraît donc très étendue.

6 estomacs examinés : fruits (*Musanga* notamment), feuilles débris d'insectes (1 fois).

130. *Crinifer piscator* (Boddaert).

Spécimens : Lepopomo : 4.IV.69, mâle (+) (O.) et 14.VI, mâle (—).

Cette espèce, extrêmement commune dans les savanes arborées de la moitié nord du pays, vient jusqu'au contact du bloc forestier mais n'y pénètre pas. Nous l'avons observée immédiatement au N. d'Obala par petits groupes de 2-4 individus : Biloné (VII), Lépopomo (III, IV, VI).

3 estomacs examinés : fruits.

CUCULIDÉS

131. *Cuculus canorus gularis* Stephens.

Spécimens : 7 km au N. de Nachtigal, 5.V.68, mâle et femelle (+) (O.) ; 20 km au N.E. d'Obala, juvénile, 23.V.68 (O.).

Savanes périmforestières (mais également obtenu par Good à Sang-mélina). Observations : Dschang (II) ; Babadjou (IV, paraissant alors particulièrement commun dans les plantations de café.

3 estomacs examinés : grosses chenilles.

132. *Cuculus solitarius magnirostris* Amadon.

Spécimen : Douala (mangrove), 9.VII.67, mâle (—), bec : 20 mm, *ala* : 160 (O.).

La capture continentale de cette sous-espèce, en face de Fernando-Po d'où elle fut décrite et où elle est considérée comme endémique est intéressante. Il peut s'agir d'un individu en migration.

Estomac : chenilles.

133. *Cuculus clamosus gabonensis* Lafresnaye.

Spécimens : Obala, 21.III.68, mâle (—) (U.) ; Nkolngem : 15.IV, femelle (—) ; 4.IX.66, femelle (+, jaunes constitués) (O.) ; Ofoumselek : 22.VII.66, mâle (+) (O.) ; 29.VII.66, femelle (+, un œuf dans l'oviducte) (O.).

Bloc forestier et zone périmforestière. L'œuf examiné était d'un bleu-vert très pâle, irrégulièrement tacheté de brun jaunâtre (25 × 18 mm).

5 estomacs examinés : insectes, dont chenilles (3 fois) ; scorpion (1 fois).

134. *Clamator jacobinus pica* (Hemprich et Ehrenberg).

Spécimen : Nkolngem, 23.IV.67, femelle (+, un jaune constitué) (O.).

Sujet tué dans un taillis arbustif, à l'entrée d'une savane. Panicule adipeux très développé.

Estomac : insectes, dont fourmis.

135. *Chrysococcyx cupreus cupreus* (Shaw).

Spécimens : Ofoumsek, 15.VII.66, femelle (+) (O.) ; Yaoundé, 22.X.66, immature (O.) ; Ototomo, 25.XI.66, mâle (+) (O.) ; Oveng, 28.III, mâle (+) ; Nsimalen, 10.I, mâle immature ; Nkolngem, 10.XII, mâle ; Ekombitié, 3.III, mâle ; Douala, 4.XII, mâle.

Bloc forestier et mosaïque périforestière.

5 estomacs examinés : insectes, dont chenilles et fourmis.

136. *Chrysococcyx caprius* (Boddaert).

Spécimens : Obala, 18.V.68, femelle (U.) ; Mbandjok, 7.IV.68, immature (O.) ; Yaoundé, 10.VI.66, immature (O.) ; Douala, 24.III.66, mâle (O.).

Bloc forestier et mosaïque périforestière. Moins strictement sylvatique que le précédent et le suivant, ce *Chrysococcyx* semble s'acomoder souvent de milieux très ouverts, voire profondément modifiés par l'Homme, tels que les jardins des villes.

3 estomacs examinés : chenilles.

137. *Chrysococcyx klaas* (Stephens).

Spécimens : Obala : 3, 8 et 14.IV.68, 3 mâles (+) (U.) ; Nkolngem : 9.V, femelle (+) ; 9.VI, mâle (+) et 10.IX.67, mâle (+) (O.).

Ces spécimens proviennent de la lisière du bloc forestier mais l'espèce est également bien représentée dans l'extrême sud (GOOD).

2 estomacs examinés : insectes, dont chenilles.

138. *Centropus monachus fischeri* Reichenow.

Nombreux spécimens examinés (Nachtigal, Obala, Nkolngem, Yaoundé, Ototomo, Ofoumsek. Edéa, Douala, Abong-Mbang : I-VIII, X). Mis en peau : Yaoundé, 25.VI.66 (O.).

Commun à l'intérieur du bloc forestier et dans la zone préforestière, dans les faciès dégradés, en général dans les savanes herbeuses et les taillis des clairières, souvent à proximité de l'eau (à Abong-Mbang, dans une raphiale inondée). Nous avons relevé des ovaires actifs un 29.VII (un jaune) et un 13.VIII.

4 estomacs examinés : insectes, dont sauterelles, fourmis, petits escargots (1 fois). Observation d'un individu tenant dans son bec un petit serpent.

139. *Centropus senegalensis senegalensis* (Linné).

Spécimens : Obala, 4.II.68, femelle (U.) ; Nachtigal, 11.X, mâle (—) ; Nkolngem, 6.XI, femelle (—).

L'espèce est savanicole et ne semble pas pénétrer à l'intérieur du bloc forestier. Nkolngem (env. 4° N.) constitue son point de capture le plus méridional au Cameroun.

1 estomac examiné : Coléoptères.

140. *Ceuthmochares aëreus aëreus* (Vieillot).

Spécimens : réserve forestière d'Ototomo, 24.I.67 (O.) ; Avélé : 18.I, femelle (début +) et 1.II.70 (O.).

Toutes nos observations se situent en forêt dense et à trois reprises sous les couverts épais bordant le Nyong (Avélé, Ekombitié, I-III). Se tient souvent à proximité du sol. Le spécimen d'Ototomo faisait partie d'un groupe de trois de ces oiseaux incorporé à une ronde d'insectivores visitant un parasolier.

3 estomacs examinés contenaient respectivement : une grande mante, une sauterelle (*Pseudophyllidé* sp.) ; 2 Hétéroptères (*Pentatomidé* sp.), une grande sauterelle ; de grosses chenilles dont un Sphingidé.

COLIIDÉS

141. *Colius striatus nigricollis* Vieillot.

Spécimens : Obala : 25.II.68, mâle (+) (U.) et 21.IV.68, mâle (+) (U.) ; Nachtigal, 15.I, 2 femelles (—) ; Yaoundé, 31.III, mâle (+) ; Lomié, 24.VIII, mâle (+).

Observations : Babadjou (IV, X), Bafreng (VII), Foumban (VI), région d'Obala et Yaoundé (I-VIII, IX-XII). Dans le bloc forestier fréquente les clairières, les abords de villages et les jardins jusque dans les villes. Dans la zone périforestière, il est commun dans les savanes arbustives et, également, les divers milieux anthropiques.

Un oisillon non encore en état de voler recueilli sous un nid un 17.V, à Yaoundé (nid à 4 mètres du sol, dans un petit arbre en bordure d'allée).

Ces oiseaux se montrent particulièrement friands des fruits de *Thevetia peruviana*, arbuste introduit, fréquent dans les jardins.

CAPRIMULGIDÉS

142. *Caprimulgus rufigena* Smith.

Spécimen : Yaoundé, 2.V.70, femelle (—) (M.).

Migrateur transéquatorial, se reproduisant en Afrique australe. Déjà obtenu de Bitché, dans le Sud-Cameroun, par BATES (*in* GOOD).

143. *Caprimulgus natalensis natalensis* Smith.

Spécimens : Obala et environs : 2.II.69, 2 mâles (+), *ala* : 149 mm (M.) et 152 ; 3.VII, 1 ind., *ala* : 150 ; 24.VII.66, mâle *ala* : 153 (M.) ; Nkolevedo, 14.VIII.66, immature, *ala* : 138 (O.) ; Mankim, 3.V.70, mâle, *ala* : 157 (O.).

WHITE (1965), dont nous adoptons ici la conception, met en doute la validité des sous-espèces *chadensis* et *gabonensis* Alexander. Es-

sentiellement fondées sur le critère de la taille (respectivement *ala* : 147-163 contre 138-152) elles pourraient bien n'être que l'expression d'un cline s'étendant du Tchad au bas Congo. On remarquera que la région du Sud-Cameroun dont proviennent ces spécimens, étendue entre les 4° et 5° degrés de latitude N. et occupée par une mosaïque savane-forêt, fournit à la fois (le sujet immature étant exclu) des individus pouvant être rapportés à la forme *chadensis* (2) et des types dont l'insertion est incertaine (3). Tous les plumages comportent une note rousse accusée. Plus à l'ouest (Nkongssamba, DRINK-WATER), un spécimen a pu cependant être rapporté à la sous-espèce *accrae* Shelley (*in* BANNERMAN).

Milieux ouverts (savanes herbeuses et arbustives, cultures). L'espèce est rencontrée à la fois en saisons sèche et humide.

4 estomacs examinés : insectes, dont termites ailés dans 2 cas (février).

144. *Caprimulgus climacurus* Vieillot.

Spécimens :

C. c. climacurus. — Goura, 9.IV, femelle (—) ; Obala, 23.V.68, femelle (—) (O.) ; Mbandjok, 3.XII.67 (M.) ; Nkolngem : 25.III, femelle (—) ; 15.IV, femelle (+) ; 10.V, femelle (—) ; Yaoundé (ville) : 10.II.69, femelle (—) (O.) et 30.XII.66 (M.).

C. c. sclateri (Bates). — Nkolngem : 16.XI.67 (M.) et 12.V.68, mâle (+) (M.) ; Ekabita, 1.XII.69, femelle (—) (M.) ; Nkolondon, 30.XI, mâle et femelle (—) ; Yaoundé : 30.XI.66 (M.) et 16.XII.66 (M.).

Le spécimen, rapportable à *sclateri*, du 12.V.68 est remarquable par son plumage à la fois plus sombre, plus mêlé de roux et plus contrasté qu'il n'est habituel. Les extrémités claires des rémiges secondaires et des petites couvertures alaires de la rangée postérieure sont d'un blanc à peu près pur au lieu d'un gris ou d'un crème plus ou moins lavés de roux. Les rectrices sont également différentes, très mélaniques du fait du renversement du rapport existant entre le fond brun clair et les vermiculations sombres, les vexilles apparaissant ici comme d'un brun noir coupé de vermiculations roussâtres espacées.

La femelle tuée à Nkolngem un 15 avril l'a été à côté de son nid qu'occupait un oisillon en train de revêtir ses premières plumes juvéniles. La dominante grisâtre de son plumage permet de la rapporter avec certitude à *S. c. climacurus*, dont la nidification a par ailleurs été observée à la même époque de l'année (avril) à Owerri, dans le Sud-Nigeria (SERLE et MARCHANT, cités par DEKEYSER). Ces observations sont intéressantes en ce qu'elles montrent que des individus référables à cette sous-espèce, qu'il était classique de considérer comme ayant son aire de reproduction dans la zone sahélienne et n'interférant avec son homologue méridionale qu'à l'occasion de ses migrations internuptiales de saison sèche, est en fait susceptible de

se reproduire sous des latitudes beaucoup plus basses, en des régions soumises à un climat subéquatorial. Comme le fait justement remarquer DEKEYSER, le statut taxonomique qu'il convient de donner à ces formes de coloration demeure donc conjectural.

Nous avons en outre observé cet Engoulevent sans pouvoir faire de déterminations infraspécifiques en janvier, novembre et décembre. L'ensemble de nos observations et captures révèle un hiatus de 5 mois (juin-octobre), correspondant à la période la plus arrosée de l'année, pendant laquelle il est possible que l'espèce soit absente de la région plus spécialement surveillée (Yaoundé-Obala).

4 estomacs examinés : insectes, dont Coléoptères (3 fois, Elateridés 1 fois) et Pentatomidés (1 fois).

145. *Macrodipteryx longipennis* (Shaw).

Spécimens : Bafia, 26.II.68, mâle en plumage nuptial (+) (U.) ; Obala : 17.III.68, mâle, même plumage (+) (O.) et 16.IV.67, mâle en éclipse (—) (M.) ; Nkolngem, 7.IV, mâle en éclipse (—).

Toutes ces captures se situent dans la zone de transition savane-forêt, mais GOOD a également obtenu l'espèce de Sangmélina. La reproduction prend visiblement place en saison sèche.

1 estomac examiné : termites ailés (mars).

146. *Macrodipteryx vexillarius* (Gould).

Spécimens : Nkolngem, 21.VII.68, mâle en plumage nuptial (+) (O.) ; Yaoundé (ville), 2.VIII.68, mâle, même plumage (+) ; Batouri, 25.III.70, mâle, même plumage, mais 9^e rémige primaire rompue, bilatéralement, au niveau du bord postérieur de l'aile (testicule modérément développé).

Migrateur transéquatorial se reproduisant en Afrique australe d'août à octobre. Les individus tués en imminence de départ (fin juillet-début août) possédaient un panicule adipeux important.

2 estomacs examinés : petits Coléoptères et fourmis.

APODIDÉS

147. *Apus affinis affinis* (Gray).

Spécimens : Yaoundé : 7.IV, femelle (—) et 30.VI, mâle et femelle (—).

Dans les régions de Mbalmayo, Yaoundé-Obala et Bafia, le Martinet à croupion blanc semble présent toute l'année. Également remarqué à Dschang et Bafoussam (I-III, X), Douala (V), Kribi (III-VI), Ayos et Abong-Mbang (III). Dans la région de Yaoundé nous avons noté des nids occupés en octobre, novembre et février ; à Ndop, dans le Cameroun occidental, en octobre, mai et juillet. A Kumba (sud du Cameroun occidental) SERLE a constaté que l'activité de reproduction se poursuivait toute l'année. Il note que l'adoption par cette espèce de nids désaffectés d'*Hirundo abyssinica* est fréquente. A

Ndop, nous avons observé le réaménagement de nids d'*Hirundo fuligula bansoensis* Bannerman : la demi-coupe terreuse constituant le nid de cette hirondelle, accolée à un mur et placée sous la protection d'un auvent de toiture est complétée jusqu'à ce dernier par une construction de fibres végétales et de plumes agglutinées qui s'ouvre latéralement par un orifice en goulot.

148. *Cypsiurus parvus ? brachypterus* (Reichenow).

Spécimen : Yaoundé, 18.I.66, juvénile, à gorge lavée de roussâtre et rectrices finement marginées de la même teinte sur leur partie distale ; aileron : 115 mm ; queue : 75 mm.

Semble présent toute l'année dans la région de Yaoundé (I, III-IV, VII, IX-XII). Egalement noté à Douala (VI-VII) et Kribi (I, III, VI).

149. *Chaetura ussheri* Sharpe.

Noté une fois dans la réserve forestière d'Ototomo, au-dessus d'un étang enclavé dans la forêt dense (21.XII, individu isolé). Nous n'avons pu observer qu'un court moment ce Martinet qui, d'un vol remarquablement rapide, semble parcourir un territoire très étendu lors de son activité de chasse.

150. *Chaetura cassini* Sclater.

Observé à Ototomo, dans le même site que l'espèce précédente (16.VI, individu isolé), à Zoatoupsi, au-dessus d'un village en forêt (28.IV, 4 individus) et à Avélé, au-dessus du Nyong (4.I, 1 individu). Mêmes impétuosité du vol et caractéristiques de comportement.

CORACIIDÉS

151. *Eurystomus glaucurus afer* (Latham).

Spécimens : Obala, 31.VII.66, immature (O.) ; Nkolngem, 27.VIII, immature ; Nsimalen, 6.XII, mâle (—) ; Douala, 20.II, femelle (—).

Observé : Obala (III). Ce Rolle, dont les savanes arborées constituent l'habitat privilégié, ne semble pénétrer dans la zone forestière que lors de la grande saison sèche. On notera par contre qu'il semble être représenté toute l'année dans la zone des savanes périforestières (Obala, Nkolngem).

3 estomacs examinés : Coléoptères (2 fois, dont Buprestidés) ; Agrion, Ichneumonidés, fourmis (1 fois).

152. *Eurystomus gularis neglectus* Neumann.

Spécimens : Obala : 22.III.68, femelle (+) (U.) ; 3.IV.68, femelle (+) (U.) ; 28.V.68, 2 mâles (U.) ; 15.VIII, femelle (—) ; Nkolngem : 7.IV, femelle (2 jaunes

bien différenciés) et 9.VI, femelle (—) ; Ofoumselek : 26-29.VII.66, mâle et femelle (+) (O.) ; 26.VIII.66, femelle (—) (O.) ; Zoatoupsi, 24.XI, femelle (—).

Zone périforestière (Obala, Nkolngem) et bloc forestier (Edéa, Zoatoupsi, Ofoumselek, Ayos, Lomié). Présent toute l'année dans la région de Yaoundé. La période de reproduction semble se prolonger de mars à juillet dans cette même région.

Espèce très active et bruyante, en général dans les grands arbres des clairières, souvent en petites bandes. Notre collègue A. RICKENBACH nous rapporte avoir été l'objet de comportements agressifs de la part de l'un de ces oiseaux qui l'assaillit à plusieurs reprises à partir d'un perchoir en lisière de forêt, ne déviant ses attaques qu'à faible distance de son visage qu'il semblait viser (Zoatoupsi, un 15.XI).

4 estomacs examinés : Cetoniidés (2 fois) ; Cerambycidés, Buprestidés, Pentatomidés, fourmis, Orthoptères (1 fois).

UPUPIDÉS

153. *Phoeniculus castaneiceps brunneiceps* (Sharpe).

Spécimens : Nsimalen, 22.II, femelle (ovaire présentant 2 jaunes développés) ; Ototomo, 3.I, 1 ind.

Espèce forestière semblant peu commune. Se reproduit certainement en février-mars.

154. *Phoeniculus bollei okuensis* Serle.

Spécimens : Nkolngem, 30.III.69, mâle (+), *ala* : 132 mm, bec : 46 (M.) ; Eloumden, 5.VI.68, mâle (+), *ala* : 128, bec : 38 ; Nsimalen, 19.II.69, 1 ind., *ala* : 132, bec : 45.

Deux de ces spécimens (Nkolngem et Nsimalen), chez lesquels l'extension du blanc céphalique se limite au front, au menton et à la gorge, sont en tous points conformes à la description de cette sous-espèce. Celle-ci n'était jusqu'ici connue que de l'aire dont elle fut décrite, le massif montagneux de la région de Bamenda, dans le nord du Cameroun occidental, dont elle semblait pouvoir être considérée comme endémique des forêts de l'étage montagnard (1 600-2 500 m).

Le sujet d'Eloumden, moins pur, présente sur les joues quelques plumes blanches éparses, permettant de penser que l'on se trouve, autour de Yaoundé, dans une zone de transition entre cette sous-espèce et la forme nominale. Cette dernière est signalée de Lolodorf et Sangmélina (*in* GOOD).

Tous nos exemplaires proviennent du bloc forestier et ont été tués au milieu de petites bandes bruyantes d'oiseaux de leur espèce, dans les cimes de grands arbres en lisière ou ombrageant des plantations de cacao, à des altitudes variant de 550 à 700 m.

1 estomac examiné : une grosse chenille glabre, une chrysalide, un Pentatomidé.

ALCÉDINIDÉS

155. *Ceryle rudis rudis* (Linné).

Spécimen : Avélé, 23.II.69, femelle (—) (O.).

Communément observé sur les grands cours d'eau (Sanaga, Nyong, Wouri), les lacs et certains étangs. Noté jusque sur le rivage de l'île Manoka, dans l'estuaire du Wouri, où il pêchait en eau saumâtre (VII).

Lac Paponoun (III), Nachtigal (I, V, XII), Yaoundé (toute l'année), Avélé et Mbalmayo (II), Akonolinga (II-III, XII), Edéa (III, VIII), Douala (XII). L'espèce, on le voit, se rencontre indifféremment dans le bloc forestier et la zone périforestière. Elle est également commune dans le nord du pays.

156. *Ceryle maxima* (Pallas).

Tous nos spécimens pourraient être rapportés à la sous-espèce *gigantea* (Swainson) : Nkolngem, 23.III.69, mâle (—) (O.) ; Ekombitié, 3.III.68, 2 femelles (—) (O. et U.) ; Avélé : 16.II.69, femelle (+) (O.) et 22.VI, femelle (—).

Observé sur les grands cours d'eau, les étangs et dans les criques de la mangrove (à Douala, IV). Lac Paponoum (III), Nachtigal (III), Yaoundé (II-III), Ototomo, mare en forêt (VI), Akonolinga (II-III, XII). Mêmes remarques que pour *C. rudis* quant à la répartition.

A l'ouest de Victoria (Cameroun occidental), nous avons vu cet oiseau s'aventurer en mer et y pêcher jusqu'à une centaine de mètres de la côte (XI), se reposant tantôt sur un arbre du rivage, tantôt sur un écueil battu par les vagues.

157. *Alcedo quadibrachys guentheri* (Sharpe).

Spécimens : Ototomo, 17.VI.67, mâle (—) (O.) ; Ekombitié : 25.II.68, mâle (—) (O.) et 3.III.68, femelle (—) (U.) ; Kribi, 25.III, mâle (—).

Jamais observé en dehors du bloc forestier. Bords de cours d'eau d'importance variable, mares en forêt, mangrove. Douala (VII), rivière Dibamba, entre cette ville et Edéa (II), Ototomo (III, VI), Ekombitié et Avélé, sur le Nyong (III). Solitaire ou en couple (territoires échelonnés le long des cours d'eau).

158. *Alcedo cristata* Pallas.

Spécimens : Obala, 20.XI.66, femelle (—) (O.) ; Ekombitié, 3.III.68, femelle (U.).

Bords des cours d'eau, étangs et mares. Egalement réparti dans les deux zones géographiques intéressées par cet article ; l'opinion

selon laquelle il serait plus fréquent sur les rivières côtières et en savane qu'au cœur du bloc forestier (GOOD) ne nous paraît pas correspondre à la réalité actuelle. Observé à Batchanga (III), Obala (II, XII), Yaoundé (III-V), Ototomo (III), Ekombitié et Avélé (II-III). On peut se demander si l'espèce ne quitte pas la région prospectée au cours de la phase pluvieuse de l'année. Même cloisonnement territorial que chez l'espèce précédente.

2 contenus gastriques examinés : petit crabe, insectes.

159. *Ceyx picta picta* (Boddaert).

Spécimen : Obala, 16.II.68, femelle (U.).

Fréquemment observé à proximité des marigots (où il semble ne se nourrir que d'insectes), mais aussi dans les savanes, les champs de culture et les jardins près des villages. Présent toute l'année dans la région de Yaoundé-Obala. Egalement noté à Edéa (zone forestière) et à Mankin (savane périforestière).

160. *Halcyon senegalensis* (Linné).

Spécimens (tous du type de coloration sombre, à couronne lavée de brunâtre : *H. s. fuscopileus* Reichenow) : Nkolngem : 1.V, femelle (—) et 3.X.67, femelle (—) (O.) ; Yaoundé, 31.VII.67, mâle (—) (O.) ; Ototomo, 20.I, femelle (—) ; Ekombitié, 3.III.68, (U.).

Le Martin-pêcheur le plus souvent aperçu ou entendu dans les deux zones phytogéographiques intéressées par cet article. Présent toute l'année dans la région de Yaoundé-Obala. Egalement observé à Dschang, Douala (notamment observable toute l'année, sauf d'avril à juin, en lisière de mangrove, d'après P. GAUDUIN), Edéa (III-VI), Kribi (VI). Milieux ouverts : savanes arborées, clairières et abords de villages en forêt, jardins dans les villes. Période de reproduction non déterminable par l'examen de nos spécimens, mais l'observation de deux juvéniles ensemble un 5.XI à Yaoundé permet de supposer que l'espèce se reproduit au cours de la grande saison des pluies.

4 estomacs examinés : Coléoptères (2 fois, dont 1 Passalidé), sauterelles (2 fois), araignée, os de petit vertébré (1 fois).

161. *Halcyon malimbica malimbica* (Shaw).

Spécimens : Nkolngem, îlot forestier : 23.III.69, mâle (+) (O.) et 9.V, femelle ; Ebogo, 2.VII.67, femelle (—) (O.).

A la différence du précédent, cet *Halcyon* est étroitement inféodé au bloc forestier dont il fréquente les couverts denses et les lisières, en général à proximité d'un cours d'eau. Il est représenté dans la mangrove côtière (Douala, II).

162. *Halcyon leucocephala leucocephala* (Müller).

Spécimens : Nachtigal, 8.I, mâle (—) ; Obala : 21.I.68, femelle (—) (U.) ;

28.I.68, mâle (+) (U.) ; 9.II, femelle (début +) ; 27.XI.66, mâle (—) (O.) et 2 femelles (—).

Espèce savanicole, ne semblant pénétrer dans la zone forestière qu'à la faveur de vastes défrichements (Douala, Edéa, Yaoundé). Probablement migratrice, elle devient soudain commune dans les savanes périmforestières de la région d'Obala de novembre à mars puis disparaît totalement. Il paraît probable qu'elle se rend alors dans les savanes de l'Adamaoua et de la Bénoué pour s'y reproduire. Nous avons obtenu, à Ngaoundéré, un sujet en plumage juvénile un 28.V. Il est cependant possible que les vastes clairières de la région de Douala fassent exception à cette règle : l'espèce y a en effet été notée en deux lieux différents un 11 et un 18 juillet, et y est régulièrement observable de novembre à juin.

2 estomacs examinés : Orthoptères et termites ailés.

163. *Halcyon badia* Verreaux.

Spécimen : Paempoum, environs de Lomié, 26.II.67 (M.).

Nous savons d'autre part qu'un sujet a pu être capturé au filet japonais à Nkolbisson, en sous-bois (ROUABLE, un 19.IX). Il est probable que cette espèce, confinée sous les couverts denses, et connue pour appartenir à la faune des forêts primaires, est plus commune que la rareté de ses captures ne le laisse suspecter. Les deux observations citées se situent en forêt secondaire.

164. *Halcyon chelicuti chelicuti* (Stanley).

Spécimens : Obala : 7 et 10.III.68, femelle (—) et mâle (+) (U.) ; Nkolngem, 9.VI, femelle (—) ; Yaoundé, 2 et 11.VII.66 (O.).

Espèce savanicole également rencontrée dans les clairières de la marge forestière (mais non observée jusqu'ici au sud de Yaoundé). Région de Yaoundé-Obala : III-IV, VI-VII, X, XII. Comportements nuptiaux en avril.

3 estomacs examinés : insectes, avec présence constante d'Orthoptères.

MÉROPIDÉS

165. *Merops superciliosus chrysocercus* Cabanis et Heine.

Spécimens : Obala : 2.I.67, mâle (—) (M.) ; 2.II.69, 2 femelles (—) et 1 mâle (+) (O.) ; Nkolngem, 11.III, femelle (—). Quelques autres individus examinés, provenant de la même région. Aucun des spécimens ne peut être rapporté à la sous-espèce *persicus*.

Migrateur, faisant son apparition dans les savanes périmforestières au début de janvier et s'y maintenant jusqu'à la mi-mars, par bandes de 10 à 20 individus en moyenne. GOOD le signale jusqu'à l'intérieur

du bloc forestier, à Lolodorf. Il ne s'agit pas forcément de visiteurs paléarctiques, la race nord-africaine du Guépier de Perse comptant également des populations nicheuses au sud du Sahara : Mauritanie sahélienne (GUICHARD, 1947), Sénégal (MOREL et ROUX, 1962, 1966), Mali (DUHART et DESCAMPS, 1963), Tchad (VIELLIARD, 1972).

3 estomacs examinés : insectes divers dont fourmis (2 fois), libellules (1 fois).

166. *Merops albicollis* Vieillot.

Spécimens : Obala : 10.III.68, 2 femelles (—) (U.) et 16.XII.67, mâle (—) (U.).

Migrateur abondant se reproduisant plus au nord et n'apparaissant dans la zone périforestière et le bloc forestier que pendant la saison sèche. Dans la région Yaoundé-Obala, observable du début novembre à la fin mai. Egalement noté à Douala (XII, III) et à Edéa (III). Généralement en bandes.

2 estomacs examinés : insectes, petits Hyménoptères apiformes dans un cas.

167. *Merops pusillus pusillus* Müller.

Spécimens : Obala, 21.I.68, femelle (+) (U.) ; Nachtigal, 30.XII, femelle (—) ; Nkolngem, 23.III, mâle et femelle (—).

Savanes de la zone périforestière ; grandes clairières (Douala) et bords des fleuves (Akonolinga, III) de la zone forestière. Egalement observé sur la lisière intérieure de la mangrove, utilisant les racines adventives des *Rhizophora* comme perchoirs et chassant au-dessus des vasières découvertes par la marée. Apparaissant et disparaissant par places, il semble néanmoins être présent tout au long de l'année dans les savanes situées en bordure du bloc forestier (région d'Obala : II-III, V, VII-VIII, XII). SERLE (1950) a fait la même observation à Kumba (Cameroun occidental), en pays forestier. Dates d'observation à Douala : II-VIII. En général solitaire ou par couples. Notre observation d'une femelle gonado-active en janvier est à rapprocher de celle faite par SERLE dans la région de Kumba à la même époque de l'année.

2 estomacs examinés : insectes dont, une fois, des libellules (*Anisoptera*).

168. *Merops variegatus loringi* (Mearns).

Spécimens, tous à tache bleue sourcilière bien marquée : Avélé : 3.I, mâle (+) ; 16.II.69, mâle (+) et mâle (—) (O.) ; 23.II.69, femelle (début +) (O.).

Tous ces sujets ont été tués à proximité du Nyong, dans une clairière sablonneuse qu'occupe une savane herbeuse. Nous avons évalué à une trentaine le nombre de ces oiseaux chassant sur ce territoire d'environ 3 hectares, en utilisant pour perchoirs d'observation

les basses branches de la lisière ou celles des rares arbres de la clairière. SERLE (1950), dans les savanes du Mont Manengouba, à 1 200 m d'altitude, a constaté que l'espèce était en cours de reproduction un 23 mars. La population observée à Avélé dut se reproduire à peu près au même moment de l'année.

L'estomac du sujet tué le 3.I était exclusivement bourré de Bembecidés (*Hymenoptera*), très abondants ce jour-là dans la savane. 2 autres estomacs examinés les 18.I et 16.II contenaient des débris de Coléoptères et d'Hyménoptères divers (2 fois) et un Calliphoridé (*Diptera*) de la tribu des *Rhinini* (A. RICKENBACH détermineur).

169. *Merops bullocki bullocki* Vieillot.

Un individu observé un 21.III au bord de la rivière Noun, près de Foubot, sans doute sur la limite méridionale de répartition de l'espèce au Cameroun.

170. *Merops gularis australis* (Reichenow).

Spécimens : Ototomo, 11.I.68, femelle (—) (O.) ; Avélé : 1.II.70, mâle et femelle (+) (O.) ; 23.II, femelle (—) ; Ekombitié, 3.III.68, mâle (+) (U.).

Guêpier strictement forestier, toujours observé à proximité de l'eau, isolé ou par couples : Ototomo, Ebogo, Ekombitié, Avélé, Akonolinga, Lomié (I-III, VIII-IX, XII).

2 estomacs examinés : insectes, dont abeilles (1 fois).

171. *Merops muelleri muelleri* (Cassin).

Spécimens : réserve forestière d'Ototomo, 12.VII.66, femelle (—) et mâle (—) (O.). Front bleu très pâle.

Forestier et, semble-t-il, rare. SERLE (1954), dans le sud du Cameroun occidental, a trouvé une ponte en fin janvier (*M. m. mentalis* (Cabanis)).

Notre couple provient d'un secteur de forêt dense et peu dégradée.

BUCÉROTIDÉS

172. *Bycanistes fistulator duboisi* Sclater.

Spécimens : Obala : 11.II.68, mâle (—) (U.) et 24.XII.67, femelle (+) (U.) ; Nkolngem, 30.X.66, mâle (+) (O.) ; Ofoumselek, 5.VIII.66, femelle (—) (O.). Nombreux exemplaires examinés, provenant des environs de Bafia, Nkongngok, Ototomo, Mbankomo, Ofoumselek, Nsimalen, Mbalmayo.

Deux immatures mâles présentaient des plumes brunes en certains points du corps : l'un (21.VII) irrégulièrement disséminées sur le manteau et parmi les couvertures alaires, l'autre (5.VIII) sur les lores.

Un mâle tué un 24.VI était en mue alaire et caudale : 5° rémige

primaire en cours de renouvellement bilatéral, 2° rectrice (à partir de l'extérieur) également, 4° rectrice d'un seul côté.

Sur 44 spécimens adultes dont nous ayons relevé la patterne alaire, 27 sont conformes à la diagnose de *duboisii* (rémiges primaires 2-7 toutes terminées de blanc) (fig. 2, A) ; 5 en sont très proches (un certain nombre de ces rémiges largement terminées de blanc, la 7° l'étant constamment) (B) ; 6 annoncent la sous-espèce plus occidentale *sharpii* (Elliot) par l'irrégularité et la faible extension du blanc sur ces mêmes plumes, la 7° restant toutefois invariablement blanche (C) ; 6 peuvent être rapportés à cette dernière sous-espèce en ce que les 5 premières rémiges au moins sont entièrement noires, la 6° l'étant également dans la majorité des cas, mais la 7° demeurant toujours blanche (D).

Les spécimens cités du Cameroun occidental par BOUET ont tous été attribués par leurs détermineurs à *B. f. sharpii* et SERLE (1954) rapporte également à la sous-espèce occidentale le spécimen qu'il a obtenu à Kumba, dans le sud de ce territoire (5 premières rémiges entièrement noires). Nous avons quant à nous tué à Mamfé, sur la rivière Cross (IV) un sujet mâle de cette sous-espèce dont la patterne alaire était complète (7 premières rémiges entièrement noires) (E). Les collectes de GOOD montrent que, dans le sud au moins de la plaine côtière, les 2 formes coexistent. A l'est de Yaoundé il ne signale que *duboisii*.

Il apparaît donc que la région dont proviennent nos spécimens, s'étendant des environs d'Obala à ceux de Mbalmayo et axée sur le méridien de Yaoundé, peut être considérée comme appartenant à l'aire de *B. f. duboisii*, 76 % au moins des individus examinés y relevant de ce type, mais se situe à l'amorce du cline conduisant rapidement, vers l'Ouest, à la sous-espèce *sharpii*.

Ce Calao y est très commun toute l'année par petits groupes, à l'intérieur du bloc forestier et dans les îlots et galeries boisées de la zone périforestière. Le concert de sons émis par une bande de ces oiseaux installés dans un arbre n'est pas sans évoquer le caquetage d'une basse-cour.

De nombreuses gonades (42 ind.) ont été examinées. Des ovaires ont été trouvés en début d'évolution un 6 et un 17 novembre, et en pleine activité (2 ou 3 gros follicules) un 1^{er} et un 24 décembre (Obala). Les mâles sont trouvés avec des testicules augmentés de volume de fin octobre à début avril ; un sujet tué un 10.XII à Nkolngem présentait des testicules énormes. Les nombreux ovaires examinés au cours de la période pluvieuse de l'année (III-X) étaient tous au repos. Il semble donc que, dans la région précédemment définie, la reproduction soit restreinte à la grande saison sèche.

27 estomacs examinés : fruits non identifiés, 23 fois ; fruits de

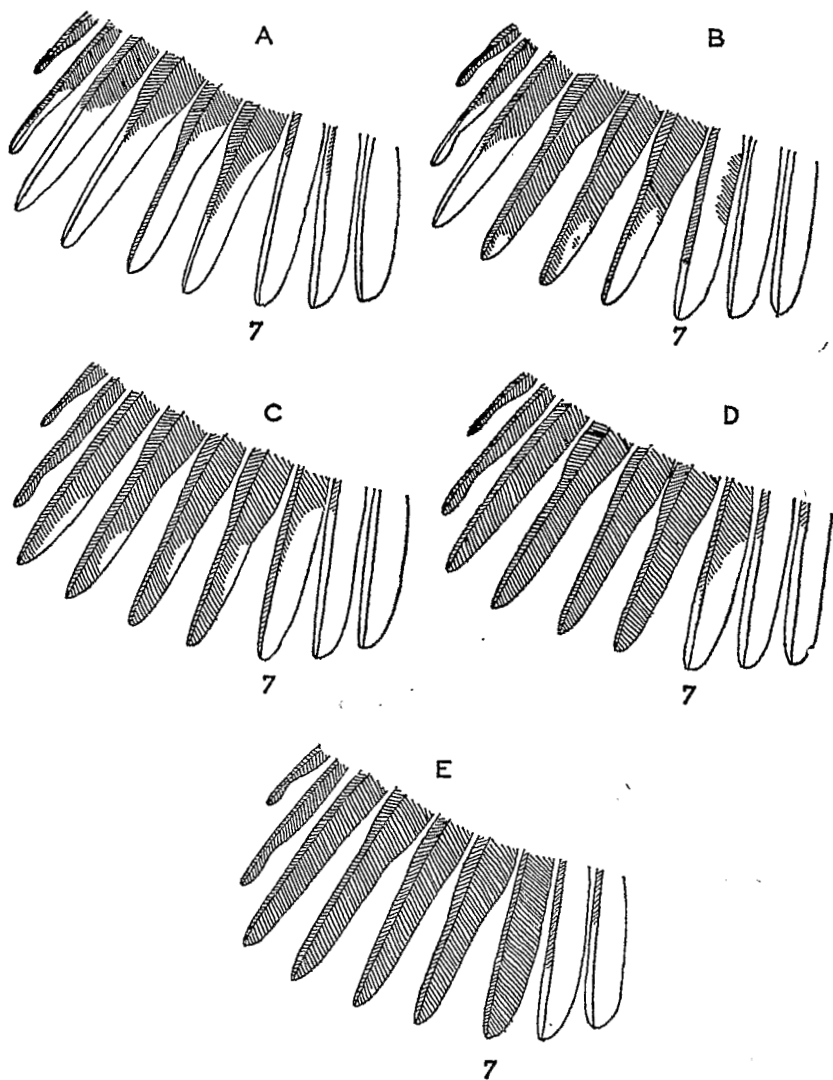


Fig. 2. — Variation de la pattern alaire de *Bycanistes fistulator* (Cassin) au Cameroun.

A : *B. f. duboisi* Sclater, Nkolngem (Cameroun oriental), VIII.67, femelle ;
 B : *B. f. proche duboisi*, Nkolngem, XI.66, mâle ; C : *B. f. proche sharpii*
 (Elliot), Nkolngem, VII.67, mâle ; D : *B. f. rattachable à sharpii*, Nkolngem,
 VI.69, femelle ; E : *B. f. sharpii*, Mamfé (Cameroun occidental), IV.68, mâle.

Musanga, 3 fois ; termites ailés, 2 fois (en mai ; dans un cas l'estomac ne contenait que cette nourriture et en était bourré ; il s'agit dans les deux cas d'individus provenant de la zone périforestière, où l'ouverture du couvert arboré, en facilitant l'ascension de ces insectes, les rendent peut-être plus accessibles aux Calaos dont la strate d'élection est la voûte) ; Rhynchophoridés (*Coleoptera*), 1 fois ; insectes non identifiables : 2 fois.

173. *Bycanistes cylindricus albotibialis* (Cabanis et Reichenow).

Spécimens : Obala, 13.V.68, mâle (—) (U.) ; Ototomo, 7.VI.66, mâle (+) (O.). 25 autres spécimens provenant des régions d'Obala et Nkolngem, Yaoundé, Ototomo et Zoatoupsi, Mvengué. Un sujet (Mvengué, XII, mâle) présentait du blanc à l'extrémité de quelques plumes occipitales.

Mue alaire et caudale constatée un 7.VI : 7^e rémiges primaires et paire de rectrices médiane en cours de renouvellement.

Commun toute l'année en groupes plus ou moins importants (jusqu'à une vingtaine d'individus), tant dans le bloc forestier que dans les galeries et îlots de la zone périforestière (observé dans les régions de Douala, Edéa, Lolodorf, Mbalmayo, Yaoundé, Obala, Lomié). Le cri de cet oiseau est un « crré » ou « crra » râpeux et grave. Il est quelquefois observé en compagnie de *Corytheola* ou d'autres Calaos (*C. atrata*, *T. fasciatus*) sur des arbres porteurs de fruits mûrs (réserve forestière d'Ototomo). Nous avons vu se déplacer au-dessus de la forêt des bandes mixtes de *C. atrata* et *B. cylindricus*.

27 individus examinés quant à leurs gonades. Des ovaires en début d'activité (Ototomo) un 31.I, 31.III, 21.VII, 10.XI et 30.XII. Il semble donc qu'à la différence de celle de *B. fistulator*, la période de reproduction s'étende à l'ensemble de l'année.

17 estomacs examinés : fruits non identifiés, 13 fois ; fruits de *Musanga*, 5 fois ; Odonates (Zygoptères), Orthoptères (Ensifères), Coléoptères (Elateridés) et Hyménoptères (petits Vespides), respectivement 1 fois.

Des sujets tués en septembre et novembre (fin de la saison des pluies) présentaient un panicule adipeux abdominal important.

174. *Bycanistes subcylindricus subquadratus* Cabanis.

Spécimens : Obala : 7.I, femelle (début +) et 28.V.68, mâle (—) (U.) ; Nkolngem, 16.VII, femelle (début +) ; Awaé, 5.VI.66, femelle (—) (O.) ; Ofoumselek, 15.VII, immature ; 40 km au nord d'Ayos, VII., 2 individus.

Bloc forestier et galeries de la zone périforestière. Observations : Obala, Nkolngem, Nsimalen, Ofoumselek (I, VII, IX-X, XII). Bien que non rare, ce Calao est beaucoup moins commun que *B. cylindricus* dans le Centre-sud du Cameroun. Il se déplace comme lui en petits groupes. Le cri, de timbre nasillard, entretient quelque res-

semblance avec celui des *Ceratogymna*. La reproduction semble s'étendre sur une grande partie de l'année.

5 estomacs examinés : fruits.

175. *Tockus nasutus nasutus* (Linné).

Cette espèce soudanienne nous a paru s'avancer plus loin dans le sud que *T. erythrorhynchus*. Nous l'avons observée jusqu'à Martap (XII) et Good l'a notée à Tibati ; mais elle ne semble pas pénétrer dans le secteur des savanes périforestières.

176. *Tockus fasciatus fasciatus* (Shaw).

Spécimens : Obala, 16.XII.67, mâle et femelle (U.). Très nombreux autres sujets examinés, provenant de Nkongngok, Obala, Nkolngem, Ekabita, Mbankomo, Zoatoupsi, Ototomo, Nsimalen, Avelé, Ekombitié.

Extrêmement commun toute l'année dans le bloc forestier et les galeries de la savane périforestière. Ce Calao semble plus attiré que les précédents par les faciès dégradés et cultureux, les abords de village, où se trouvent les palmiers à huile dont la drupe entre dans son régime alimentaire. Il pénètre jusque dans les jardins de Yaoundé. Dans la région de Lomié où la forêt est particulièrement dense et les clairières peu étendues, il nous a paru moins commun que dans celle de Yaoundé. Il est également moins commun dans la réserve forestière d'Ototomo que dans la forêt très ouverte de son voisinage. Il pénètre dans la mangrove côtière. On peut souvent le voir prenant des bains de poussière sur les pistes, en saison sèche.

Ovaires actifs un 3.II, 14.III, 20.III, 28.V et 11.XII. Un nid occupé en février (Nkolngem) dans l'extrémité supérieure du tronc d'un grand arbre dans un îlot de forêt très dégradée. Des comportements nuptiaux un 14.II (offrande d'une brindille) et un 24.IV (évolutions acrobatiques d'un couple, avec attouchements du bec au cours du vol).

L'examen de 48 estomacs montre que ce Calao à régime mixte se nourrit largement sur le palmier à huile dont les drupes apparaissent 27 fois. Des fruits non déterminés : 20 fois. Au total 43 contenus stomacaux impliquent la consommation de fruits. Les insectes occupent néanmoins une grande place dans le régime : indéterminés, 10 fois ; Orthoptères, 13 fois ; Coléoptères, 7 fois (dont Cetoniidés, Buprestidés *spp.*) ; *Mantodea*, 6 fois (dont une de ces grandes mantes très aplaties et mimétiques des écorces que l'oiseau identifie par conséquent très bien) ; chenilles (dont Sphingidé *sp.*), 5 fois ; Hyménoptères, 2 fois ; termites, cigale, Pentatomidé, 1 fois. Ce régime de prédateur s'étend jusqu'aux petits vertébrés (1 Rainette).

177. *Tockus hartlaubi hartlaubi* Gould.

Spécimens : Obala, 16.XII.67, mâle (U.) ; Nkolngem, 16.X, mâle (+) ; Nkolbisson, 28.IV.66, mâle (—) (O.) ; Zoatoupsi, 4.VI, mâle (+) et femelle (début +) ; Ototomo, 12.VII, mâle (+) et femelle (début +) ; Ofoumselek, mâle (+).

Calao forestier ne semblant guère dépasser, vers le nord, les nappes boisées les plus méridionales de la zone périforestière. Le plus souvent discret, isolé ou par couple, mais quelquefois par petites bandes. Beaucoup moins fréquemment observé que les espèces précédentes, peut-être en raison du fait qu'il semble se tenir plus souvent dans la strate moyenne de la forêt. Signalé par un de nos pisteurs comme suivant les troupes de singes, trait de comportement qui lui est déjà connu.

Semble se reproduire en juillet-août.

Observations : localités citées et environs de Lomié (II).

Les 7 estomacs examinés contiennent tous des insectes (Orthoptères, Coléoptères dont Buprestidés, fourmis, mantes, chenilles) ; des fruits n'y apparaissent que 4 fois. Le caractère insectivore du régime apparaît donc plus accusé que chez l'espèce précédente.

178. *Tockus camurus camurus* Cassin.

Spécimens : Nkolngem : 19.I, mâle (testicules énormes) et 6.X, mâle (—) ; Ototomo : 4.II, mâle (—) et 9.V, femelle (—) ; Lomié, 26.II, mâle (+).

Egalement forestier, avec, semble-t-il, la même répartition que l'espèce précédente. Observations : localités citées, Nachtigal, Zoatoupsi (I-III, V-VI, X, XII). A la différence de *T. hartlaubi*, ce Calao se présente généralement en petites bandes bruyantes (répétition de séries descendantes d'appels plaintifs : « *uo - uo - uo - uo* », avec un timbre de gorge, et moins stridents que ceux de *T. fasciatus*. Il se mêle souvent aux rondes d'insectivores parcourant la strate moyenne de la forêt.

4 estomacs examinés : présence constante d'insectes (dont Coléoptères, Orthoptères, mantes) ; pulpe de fruits, 1 fois.

179. *Tropicranus albocristatus cassini* (Finsch).

Spécimens : Obala : 15.I.67, mâle (—) (O.) et 16.XII.67, mâle (U.) ; Nkolngem : 15.I, mâle (—) ; 12.V, mâle (—) et 17.XII, femelle (début +) ; Zoatoupsi : 4.III, mâle (—) et 11.VII, mâle (très gros testicules).

Bloc forestier et sud de la zone périforestière (point d'observation le plus septentrional : Zengoaga). Nous a paru fréquenter tous les étages de la forêt, l'inférieur compris. Rencontré aux époques les plus diverses de l'année : localités citées, Nsimalen, Ototomo, Mbalmayo, Pouma, Edéa, Douala, Lomié. Ce Calao dont l'association fréquente aux bandes de singes est bien connue n'est pas confiné dans les par-

ties les plus denses de la forêt : un de nos spécimens a été pris à proximité d'un village, dans la cime d'un palmier à huile (Nkolngem, XII), un autre, assez curieusement, au milieu d'un champ de manioc, sur un bananier (*id.* V) ; des individus ont été observés dans des manguiers à proximité de cases habitées, en lisière de cacaoyères, etc. Une observation dans le voisinage de singes (réserve forestière d'Ototomo). Le spécimen de Zoatoupsi a été tué au milieu d'un groupe de 3 *Turacus persa*.

5 estomacs examinés : Arthropodes, 4 fois (Orthoptères, 3 fois ; chenilles, 2 fois ; mante, grande araignée, 1 fois) ; fruits, 2 fois (dont drupe de palmier à huile, 1 fois).

180. *Ceratogymna elata* (Temminck).

Nous n'avons jamais identifié cette espèce occidentale à l'est d'Edéa, localité près de laquelle, à Kopongo, nous avons noté sa présence (III). Elle a cependant été citée des environs de Bafia où existent des îlots forestiers (*in* BOUET). Elle est présente dans les environs de Douala, et nous a paru commune dans la région de Kumba, au Cameroun occidental.

181. *Ceratogymna atrata* (Temminck).

Spécimens : environs de Yaoundé, date imprécisée, mâle (U.) ; Ototomo : 10.III, femelle (—) ; 5.VII.66, femelle (+) (O.) ; 8.VII, femelle (début +) ; Nsimalen, 16.IX, femelle (—) ; Avélé, 9.II, femelle (—).

Présent toute l'année dans la zone forestière du Centre-sud Cameroun (localités citées, Ofoumselek, Mbankomo, région d'Eséka, Mbal-mayo, Akonolinga) ; Lomié, II. S'avance dans le sud de la zone péri-forestière à la faveur des galeries et lambeaux de forêt (Kiling, I, VIII). Affectionne la forêt dense mais s'aventure jusqu'en des secteurs très dégradés où le palmier *Elaeis* est commun, ainsi que dans les grands arbres ombrageant les cacaoyères. Se déplace par couples ou en petits groupes, fréquentant surtout la strate supérieure et les émergents.

L'ovaire de la femelle tuée un 5.VII présentait deux œufs à l'état de jaunes bien développés.

5 estomacs examinés : fruits, dont drupe de palmier à huile (2 fois).

182. *Bucorvus abyssinicus* (Boddaert).

Cette espèce, caractéristique des savanes soudaniennes, ne semble guère pénétrer au sud de l'Adamaoua. Notre notation la plus méridionale la situe à proximité de Nyomboya, entre Banyo et Fouban (IV).

TROGONIDÉS

183. *Apaloderma narina brachyurum* Chapin.

Spécimen : Moundia, près de Batouri, galerie de la rivière Kadéi, 25.III.

CAPITONIDÉS

184. *Lybius bidentatus bidentatus* (Shaw).

Spécimens : Obala, 14.VIII, femelle (—) ; Nkolngem, 9.V, mâle et femelle (+) ; Nsimalen, 17.I.67, femelle (—) (O.).

Observé dans les localités citées et à Yaoundé (I, IV-V, VIII, XII). Couvertures arborées ouvertes, clairières cultivées jusqu'à proximité d'habitations.

L'ovaire du 9.V présentait 4 follicules en voie de développement.

185. *Lybius vieilloti rubescens* (Temminck).

Spécimens : Obala : 14.IV.68, mâle (+) (U.) ; 22.IV.66, mâle (+) (O.) ; 10.VIII.69, mâle (+) (O.) ; 26.XII.66 (M.).

L'espèce ne paraît guère pénétrer dans le bloc forestier ; GOOD l'a cependant obtenue sur la marge nord de celui-ci, à Yaoundé.

186. *Gymnobucco peli peli* Hartlaub.

Spécimens : Bokito, 12.I, mâle (+) et femelle (début +) ; Obala : 18.II.68, mâle (+) (U.) ; 24.XII.67, femelle (+) (U.) ; Nkolngem : 12.V, mâle (+) ; 20.VIII.67, mâle (+) (O.).

Colonies dans de grands arbres morts au milieu de clairières. Une d'elle observée à Bokito en janvier était alors particulièrement animée et comportait environ 30 trous. Un arbre également occupé en août (Nkolngem). Il semble donc que la période de reproduction soit très étendue.

Toutes ces observations proviennent de la zone péristre, mais l'espèce est également présente à l'intérieur du bloc forestier (SERLE, GOOD : Kumba, Sangmélima, etc.).

3 estomacs : fruits, notamment de *Musanga*, auxquels s'associent une fois quelques petits Coléoptères.

187. *Gymnobucco bonapartei bonapartei* Hartlaub.

Spécimens : Nkolngem, 12.V, mâle (—) ; Nkolondom I, 30.XI, mâle (—) ; Yaoundé, 19.XI, 2 femelles (—) ; Eloumden, près de Yaoundé, 16.VI.68, femelle (U.) ; Nomayos, 1.IX.66 (O.) ; Ototomo, 6.III, femelle (début +) ; Nsimalen, 17.I, mâle (+) ; Mbalmayo, 19.IX, 1 mâle, 2 femelles (—).

Clairières forestières, dont il colonise également les arbres morts. Nous avons noté des colonies occupées en mars, novembre et décembre. Dans le sud du Cameroun occidental, SERLE (1954) a constaté

la reproduction en août. A Yaoundé, en mars, nous avons observé des comportements intimidateurs à l'égard de 2 *Poeoptera* venus se percher à proximité des trous habités. Chacun d'eux dut se retirer devant le simulacre d'attaque d'un Barbu.

5 estomacs examinés : fruits (4 fois, dont *Musanga* 1 fois) ; débris d'insectes (4 fois, dont chenille 1 fois).

188. *Pogoniulus coryphaeus coryphaeus* (Reichenow).

Spécimen : forêt bordant le lac Baleng, près de Bafoussam, 18.VIII.67, mâle (+) (M.).

Espèce du complexe montagneux ouest-camerounais, dans le nord duquel SERLE (1950) a découvert sa nidification en octobre (région de Kumbo).

189. *Pogoniulus atro-flavus* (Sparman).

Syn. : *P. erythronotos* (Cuvier).

Spécimen : Nkolngem : 3.VI, mâle (+) et 21.VII, mâle (—) ; Ototomo, 31.XII.67, mâle (O.). Forêt.

190. *Pogoniulus bilineatus leucolaema* (Verreaux).

Spécimens : Efo, flot boisé en savane périforestière, 17.V.70, mâle (+) (O.) ; Yaoundé, dans un jardin, 26.II.70 (O.).

191. *Pogoniulus subsulphureus flavimentum* (Verreaux).

Spécimens : Obala, 21.I.68, mâle (+) (U.) ; Nkolngem, 3.VI.68, mâle (—) (O.) et femelle (—) ; Douala, 10.IV.66, mâle (+) (O.).

Tous ces spécimens proviennent de forêt ouverte, et ont été tués à des hauteurs diverses au-dessus du sol.

Le sujet obtenu en janvier possédait des testicules très hypertrophiés.

192. *Pogoniulus scolopaceus flavisquamatus* (Verreaux).

Spécimens : Obala : 23.V.68, mâle (+) (O.) et 28.V.68, femelle (U.) ; Nkolngem : 3.VI, femelle (début +) et 30.X, 1 individu de sexe non déterminé.

Espèce paraissant très éclectique quant aux milieux qu'elle fréquente : forêt secondaire dense, grands arbres dominant des clairières de culture, etc.

2 estomacs examinés : insectes, dont Hyménoptères.

193. *Trachyphonus purpuratus purpuratus* Verreaux.

Spécimens : Obala, 24.XII.67, femelle (+) (U.) ; Nkolngem : 19.V, mâle (—) et 10.X, mâle (—). Tous obtenus en forêt très ouverte.

SERLE (1954) a trouvé un nid de cette espèce contenant 4 oisillons en août (Kumba, Cameroun occidental).

INDICATORIDÉS

194. *Indicator minor conirostris* (Cassin).

Spécimen : Nkolngem, en forêt, 9.V.68, femelle (—) (O.).

195. *Melignomon zenkeri* Reichenow.

Spécimen : Nkolngem, 20.VIII.67, sexe non déterminé (M.).

Ce sujet, tué dans la frondaison d'un grand arbre en clairière, participait à une ronde d'insectivores comportant entre autres espèces : *Andropadus gracilirostris*, *Dicrurus adsimilis modestus*, *Nectarinia seimundi* et *Ploceus dorsomaculatus*.

Estomac : insectes, dont fourmis.

PICIDÉS

196. *Campethera caillautii permista* (Reichenow).

Spécimens : Obala : 6.I.66, mâle (M.) ; 26.V, mâle et femelle (—) ; 15.VIII, femelle (—) ; EfoK, 15.V.70 (—) (O.) ; Nkolngem : 9.VI, mâle (—) ; 19.X.68, mâle (+) (U.) ; 23.X.66, mâle (—) (O.) ; 6.XI, femelle (+) ; Nkolondom I, 30.XI, juvénile ; Ototomo, 14.III, femelle (—) ; Nsimalen, 18.XI.66, femelle (—) (O.).

Bloc forestier et zone périforestière. Tous nos spécimens proviennent de milieux arborés ouverts : arbres ombrageant des cacaoyères, abords de villages, palmier isolé au milieu d'un champ de culture, forêt très dégradée, etc. SERLE (1950), dans le sud du Cameroun occidental, a toutefois également obtenu ce Pic en forêt primaire.

Les 2 seules gonades actives que nous ayons observées montrent que l'espèce est apte à se reproduire à la fin de la grande saison des pluies.

4 estomacs examinés, exclusivement bourrés de fourmis.

197. *Campethera caroli* (Malherbe).

Spécimens : Obala, 4.II.68, mâle (+) (U.) ; Nkolngem : 17.V, mâle (+) ; 29.VIII.67, mâle (—) (O.) ; 17.XII.67, mâle (—) (O.).

Tous sujets obtenus en forêt secondaire plus ou moins ouverte.

198. *Campethera nivosa congica* (Bocage).

Spécimen : Nkolbisson, 21.IX.70, femelle (+) (O.).

Nous devons notre unique exemplaire de ce Pic à M^{me} et M. ROUABLE qui l'ont capturé au filet japonais en sous-bois. Il est certainement plus commun que ne le laisseraient supposer nos propres prospections, principalement conduites au fusil et par conséquent peu propices à une reconnaissance satisfaisante de la strate forestière inférieure que cette espèce fréquente.

L'ovaire présentait deux jaunes en cours de développement.
L'estomac contenait des fourmis.

199. *Dendropicos fuscegens sharpii* Oustalet.

Spécimens : Efoke, 17.V.70, femelle (—) (O.) ; Obala : 21.I.68, mâle (U.) ; 14.IV.68, mâle (—) (U.) ; 18.V, mâle (—) ; Nkolngem, 30.X.66, mâle (O.) ; Nkolondom I, 30.XI.69, mâle (O.), juvénile et femelle (+) ; Yaoundé, 9.X.66, femelle (O.).

Bloc forestier et savane périforestière. Cette espèce nous a paru cantonnée dans les boisements ouverts où elle est commune : clairières et recrus de la forêt dense, arbres en savane ou parmi des cultures. Elle est souvent observée dans les abords de villages et jusque dans les jardins de Yaoundé. Elle semble se tenir dans la strate arboréale basse.

L'ovaire de la femelle récoltée en novembre présentait un jaune en cours de développement.

2 estomacs examinés, l'un bourré de fourmis, l'autre contenant des chenilles.

200. *Dendropicos gabonensis gabonensis* (Verreaux).

Spécimens : Nkolngem, 27.VIII.67, femelle (O.) ; Akonolinga, 22.II.66, mâle (M.).

Ces sujets ont été obtenus en forêt secondaire.

201. *Dendropicos poecilolaemus* Reichenow.

Spécimens : Lépopomo : 7.VI.70, femelle (O.) et 15.VI.69, mâle (O.) ; Obala : 2.X, mâle (+) ; 30.V.70, mâle (+) (O.) ; 10.VIII.69, femelle (O.) ; 8.X.67, femelle (+) (O.) .

Espèce de la savane périforestière (mais Good l'a également obtenue de Yaoundé), dont elle exploite les arbres de petite et moyenne tailles, souvent à proximité des villages et parmi les cultures, mais aussi la strate la plus basse (un de nos spécimens a été observé martelant une grosse tige de graminée).

L'ovaire de la femelle tuée en octobre présentait deux jaunes en cours de développement.

202. *Mesopicos goertae centralis* Reichenow.

Spécimens : Lépopomo, 4.IV, mâle ; Obala : 9.I.66, mâle (M.) ; 18.V.68, mâle (+) (U.) ; 15.VIII.69, mâle (+) (O.) ; 26.XII.66, femelle (M.) ; Yaoundé : 14.I, mâle ; 26.VI, mâle (—) ; 29.VIII, femelle (—) ; 10.XII, mâle (—).

Tous nos spécimens sont à ventre gris cendré, plus ou moins fortement lavé de jaunâtre (en aucun cas d'orange) dans sa partie médiane.

Ce Pic est le plus communément observé en savane périforestière et dans les grandes clairières de la marge nord du bloc forestier. A Yaoundé, il est fréquent dans les jardins.

L'aire de répartition de cette sous-espèce s'étend à la zone soudanienne. C'est ainsi que nous l'avons obtenue dans les savanes de l'Adamaoua (lac Tison, près de Ngaoundéré, 19.I) et dans celles de la vallée de la Bénoué (Garoua, 19.V). Aucune différence de coloration notable ne nous a paru séparer ces spécimens de ceux de la zone périforestière.

203. *Mesopicos xantholophus* (Hargitt).

Spécimens : Nkolngem : 9.V.68, mâle (—) (O.) ; 27.VIII.67, mâle (O.) et femelle (O.) ; 9.X.68, mâle (+) (U.) ; 19.X.68, femelle (—) (U.) ; Nsimalen : 17.I, mâle (+) et 4.II, femelle (+) ; Zoatoupsi, 16.XII, mâle (—) ; réserve forestière d'Ototomo, 13.IV, mâle (—).

Tous les spécimens proviennent du bloc forestier ou d'apophyses forestières sur sa bordure nord. Tous ont été tués dans la frondaison de grands arbres, en forêt secondaire ou au-dessus de cacaoyères.

La reproduction semble avoir lieu en saison sèche.

3 estomacs examinés : Coléoptères bruns ou noirs, 3 fois, dont grand Cerambycidé 1 fois ; chenilles, 1 fois (cet estomac en contenait 19, d'espèces différentes mais toutes glabres) ; fourmis, 1 fois. Un de ces estomacs, bourré de Coléoptères, contenait en outre une drupe de palmier à huile (*Elaeis guineensis*). Il s'agit là d'une dérogation au régime insectivore des Pics qu'il convient de rapprocher de l'observation faite au Gabon par BROSSET et DRAGESCO sur un exemplaire de *Campethera caroli* dont l'estomac contenait également des fruits.

204. *Jynx ruficollis thorbecki* Reichenow.

Spécimens : Obala : 9.IV, mâle (+) et femelle (début +) ; 24.IV.66, femelle (début +) (O.) ; 26.XII, mâle (+) ; Yaoundé, 20.IV.68, mâle (+) (U.).

Nettement savanicole : zone périforestière et clairière de la marge nord de la forêt, ne semblant pas pénétrer plus profondément à l'intérieur du bloc forestier.

Comme le montrent les 2 ovaires examinés, l'espèce est probablement en état de se reproduire en avril-mai (début de la petite saison des pluies).

4 estomacs examinés : tous étaient exclusivement bourrés de fourmis.